

par André LAURENDEAU

Les communistes sont maintenant à moins de quarante milles de Canton

Les diplomates étrangers sont partis pour Hong-Kong — Division des nationalistes chinois en trois camps

Hong-Kong, 13 (A.P.). — Les dernières positions nationalistes de défense en Chine du Sud s'écroulent l'une après l'autre à un rythme accéléré, sous les coups de troupes communistes dont les avant-gardes ne seraient pas à beaucoup plus de 35 milles de la capitale provisoire de Canton.

Tandis que tous s'affoient et s'empresent de fuir dans cette métropole commerciale de plus d'un million d'habitants, on rapporte que l'important port de Souatou, sur la côte nord-est, est déjà tombé aux mains des Rouges. La chute d'Amoy ne serait plus qu'une question d'heures; et les communistes assurent que leurs ennemis sont déjà en train d'évacuer toutes leurs positions en terre ferme pour se réfugier sur l'île de Formose et celle d'Hainan.

Une foule de résidents encombrés en ce moment tous les trains et avions en partance pour Hong-Kong où se rendent les diplomates étrangers autrefois accrédités auprès du gouvernement nationaliste. Il se peut que plusieurs fonctionnaires cherchent à s'attarder dans la grande colonie britannique.

CONCOURS DE LABOUR

Mercredi 19 octobre, la Société d'Agriculture du comté de Jacques-Cartier tiendra un concours de labour chez M. Edouard Leduc, à Côte-Saint-François, dans la paroisse de Saint-Laurent.

Le soir, à la salle de l'école Beaudet, boulevard Monkland, Ville Saint-Laurent, il y aura soirée sociale et distribution de prix aux vainqueurs du concours. Rappelons que cette société d'Agriculture compte plus de 275 membres, que ses principaux officiers sont MM. Arcade Larivière, président, Gabriel Denis, secrétaire, et J.-A. Lafortune, agronome propagandiste.

La comptabilité de Trois-Rivières est réorganisée

Trois-Rivières, 13 (D.N.C.). — Le conseil s'est prononcé en faveur de la réforme de la comptabilité municipale et il a donné carte blanche à la maison J.-H. René de Cotret, Ferron et Nobert, pour procéder à la réorganisation du système actuel et à l'établissement d'une comptabilité par fonds séparés, suivant les recommandations des vérificateurs de la cité et de la Commission municipale.

Cette réorganisation de la comptabilité municipale coûtera à la cité de \$5,000 à \$10,000.

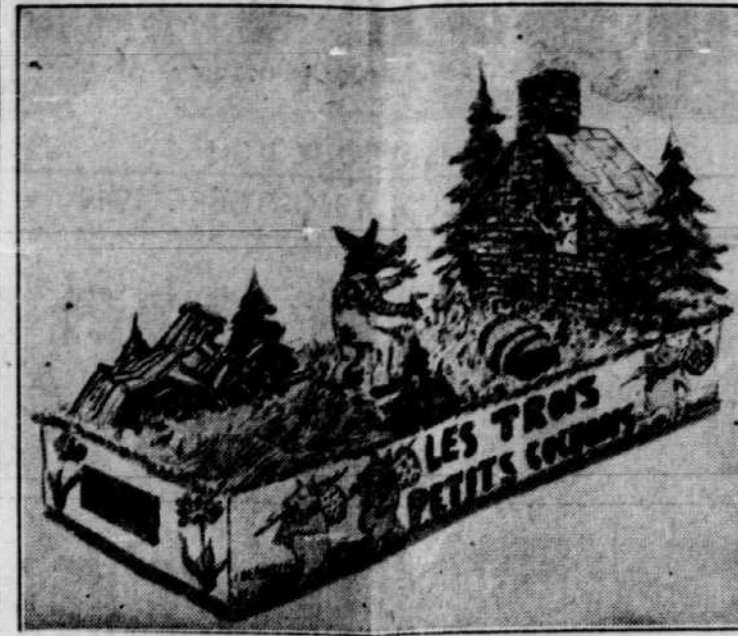
Le conseil n'a pas voulu donner immédiatement suite au programme de formation de commissions municipales proposé par le maire Mongrain.

Ils approchent de leur destination

Trois-Rivières, 13 (D.N.C.). — Malgré toutes sortes de difficultés l'expédition Marquette, qui partait des Trois-Rivières au début de mai pour refaire le voyage des grands explorateurs français du XVII^e siècle, progresse régulièrement et s'approche de sa destination, la Nouvelle-Orléans. Elle devrait y arriver vers le 15 décembre.

C'est ce que les membres de cette expédition annonçaient dans une lettre datée du 30 septembre dernier, adressée à l'abbé Albert Tessier, de notre ville. Ils étaient alors à 1,100 milles de la Nouvelle-Orléans.

Jean Raspail, journaliste et historien de l'expédition, annonçait de plus l'intention du groupe de refaire à rebours, par chemin de fer cette fois, la route qu'ils achèveront de parcourir. Ils en profiteront pour donner des conférences un peu partout en cours de route et ils espèrent revenir aux Trois-Rivières au début du mois de mars.



LA PARADE DES ETRENNES — "Les Trois Petits Cochons" sera un autre des magnifiques chars allégoriques qui illustreront, à la grande joie des enfants, le grand défilé de la parade des étrennes, qui aura lieu le 19 novembre prochain. (Commanditaires: Saison Maisonneuve, Cie de Boeuf de l'Ouest "Hocheleg", Courchesne & Larose).

Les mots "pour valeur reçue" ne lient pas le défendeur, déclare le juge

Les mots "pour valeur reçue" sur un billet promissoire n'ont, aux yeux de la loi, aucune signification particulière, pas plus que les formules employées habituellement au bas d'une lettre. C'est ce qu'a déclaré, hier, le juge F. T. Collins, de la Cour supérieure.

Le garage Auguste Lachaine, de Sainte-Rose, poursuivait Bernard Legris, de Saint-Vincent-de-Paul, pour \$568, montant d'un billet promissoire signé par le défendeur en faveur du plaignant. Cette somme était le solde d'un montant dû pour réparations à la voiture de Legris. Ce dernier a contesté la demande en alléguant

que les paiements au comptant faits avant que les travaux soient terminés étaient suffisants, attendu que les travaux n'étaient pas suffisants.

Le plaignant soutenait que la somme lui était due et que le défendeur était lié par les mots "pour valeur reçue" inscrits sur le billet. C'est ce qu'a refusé d'admettre le juge en disant que les mots "pour valeur reçue" ne pouvaient empêcher le défendeur de contester la demande en alléguant le mauvais travail du plaignant. Le mauvais travail ayant été démontré, l'action est rejetée avec les frais.

Les délégués des Chambres aînées sont en Belgique

Bruxelles, 13 (C.P.). — La délégation de la Chambre de commerce de la province de Québec a quitté la Belgique hier à destination de Paris.

Sous la direction de M. C.-E. Boivin, président de la Chambre de commerce de Québec, plus de quatre-vingts délégués sont actuellement en Europe, accomplissant un voyage de bonne entente dans le but d'étendre ou d'amorcer des relations culturelles et commerciales entre notre province et les pays qu'ils visiteront.

Durant son séjour de trois jours en Belgique, le groupe a visité les usines et les centres d'art. Mardi, la délégation a été reçue par M. Victor Duré, ambassadeur canadien en Belgique. Hier, les membres de la Chambre ont été reçus par le bourgmestre de Bruxelles, M. Joseph Vandemeulebroeck, à l'hôtel de ville bruxellois qui date du 14^e siècle. Ils ont également visité les mines de Charleroi.

La délégation a quitté ce pays tard hier soir, en direction de Paris, d'où elle visitera la France, l'Italie et la Suisse avant de revenir au Canada.

LA VILLE DE QUEBEC ET SES POMPIERS

Québec, 13 (D.N.C.). — Si l'État fait droit à la requête présentée par l'Association internationale des pompiers de Québec à la cité de Québec, la ville devrait déboursier chaque année une somme additionnelle de \$198,878.40 en salaires.

L'Association a demandé une augmentation de salaires de \$13.40 par semaine pour les 288 membres des différentes brigades à incendie de notre ville. A ce sujet, un comité d'arbitrage, formé en

ANALYSES

DE TOUS GENRES
SANG • URINE
SELLES • CRACHATS

DIAGNOSTIC DE LA GROSSESSE \$4.00

LA SEULE PHARMACIE DE LA PROVINCE possédant un LABORATOIRE D'ANALYSES médicales complètes sous la surveillance ACTIVE et CONSTANTE d'un médecin assisté de TECHNICIENNES et INFIRMIERES DIPLOMEES des hôpitaux. — RESULTATS COMPLETS, PRECIS et DÉTAILLÉS livrés à domicile le jour même.

LA PHARMACIE PROFESSIONNELLE

SARRAZIN et CHOQUETTE

921 EST, STE-CATHERINE

TEL.: PL. 9622

vertu de la nouvelle loi de 1949, "concernant les corps municipaux et scolaires et leurs employés", a siégé hier sous la présidence de M. le juge Achille Pettigrew, de la Cour des sessions de la paix, en troisième division de la Cour supérieure, au Palais de justice de Québec, après que l'Association ait décidé de se soumettre à l'arbitrage.

Ce comité, siégeant pour la première fois depuis sa formation au début de septembre dernier, a été également saisi d'une requête présentée par les policiers municipaux, et siégera en regard de cette question immédiatement après avoir décidé de se soumettre à l'arbitrage.

ACCESSOIRES
ELECTRIQUES
EN GROS



7152 boul. SAINT-LAURENT

Au service des
• PROPRIETAIRES
• ENTREPRENEURS
• COMMUNAUTES

BEN BELAND

Accessoires électriques
en gros
Tél.: GR. 2465

COURS DE VENTE SPECIALISEE

Pour voyageurs de commerce, agents d'assurance et autres, et pour tous ceux qui se destinent à la vente par sollicitation.

11 professeurs d'expérience pratique

6 professionnels dans le domaine de l'art de la vente.

5 spécialistes: économie politique, droit commercial, analyse des états financiers, développement de la personnalité, publicité.

Cours de deux ans, 88 heures le samedi après-midi, \$25.00 par année. Diplômes décernés par l'Université Laval. Ouverture des cours samedi, le 22 octobre, à 2.30 p.m., à l'Ecole des Arts et Métiers, 1265, rue St-Denis. Assurez-vous d'un avenir meilleur. Inscrivez-vous dès maintenant; demandez notre nouveau prospectus.

Pour renseignements, s'adresser au secrétaire de l'A.P.C.V., 1371 est, rue Laurier, Montréal. Téléphone: CHERRIER 8371. (Le soir, CL 5293)

L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE CATHOLIQUE DES VOYAGEURS DE COMMERCE DU CANADA

Nouveau carnet de billets pour les gens de la banlieue

Le directeur de la Canadian Passenger Association, M. J. A. Brass, annonce que les chemins de fer Pacific Canadian et Canadian National ont convenu d'émettre un nouveau carnet de billets d'abonnement, à partir du 15 octobre. Avis en a été donné à la Commission fédérale des transports.

Ce nouveau carnet, émis à l'intention des abonnés qui travaillent cinq jours par semaine seulement, comportera 40 passages et devra être utilisé durant une période de 30 jours. Le prix de vente de ce carnet sera de 10% inférieur au nouveau prix annoncé récemment pour le carnet de 50 billets.

Le radar guide le vol des oiseaux

Londres, 13 (A.P.). — Le lieutenant-commandeur Peter Scott, de Grande-Bretagne, révèle que le Dr Albert Hochbaum est en train d'expérimenter, à la station ornithologique Delta, au Manitoba, sur les moyens de guider le vol des oiseaux au moyen du radar. Fils du célèbre explorateur du pôle sud, le commandeur Scott avoue qu'il a devancé l'heure prévue par ses chefs pour cette révélation, un de ses subordonnés ayant commis une indiscretion qu'il valait mieux éclaircir. Il précise que pendant la dernière guerre la R.A.F. s'est aperçue que lorsque des appareils de radar à basse fréquence émettaient certains signaux, des bandes d'oiseaux migrateurs se détournaient de leur route comme attirés par une force irrésistible.

Avis de décès

COUSINEAU. — Le 10 octobre 1949 à l'âge de 50 ans, est décédé accidentellement le docteur Azarie Cousineau, époux de Juliette Blondin, demeurant au No 6551A rue Saint-Denis. La dépouille mortelle est exposée en chapelle ardente chez les Soeurs de la Miséricorde, 890 est, rue Dorchester. Les funérailles auront lieu vendredi le 14 courant. Départ de chez les Soeurs de la Miséricorde, à Montréal, à 9 h., pour se rendre coin des rues St-Urbain et Dorchester. Ralliement à 9 h. 30. Le service sera célébré à 10 h., en l'église Notre-Dame et de là au cimetière de Lachine, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DANDURAND. — Le 10 octobre 1949, à l'âge de 43 ans, est décédé accidentellement le docteur René Dandurand, époux de Louise Lewis, demeurant au No 847 rue Cherrier. La dépouille mortelle est exposée en chapelle ardente à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Les funérailles auront lieu vendredi le 14 courant. Départ de l'Hôtel-Dieu de Montréal à 9 h., pour se rendre angle des rues St-Urbain et Dorchester. Ralliement à 9 h. 30. Le service sera célébré à 10 h., en l'église Notre-Dame, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GRENIER. — A Montréal, le 12 octobre 1949, à l'âge de 52 ans, est décédé subitement M. Gilles Grenier, époux de feu Alexina Lafleur. Les funérailles auront lieu samedi le 15 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires J.-S. Vallée-Lévesque, 5310 avenue du Parc, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église St-Denis, où le service sera célébré à 9 h., et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement à sa demeure, 480 boul. St-Joseph est, à 8 h. 45.

LEGRAND. — Le 10 octobre 1949 à l'âge de 50 ans est décédé accidentellement le docteur Emile Legrand, demeurant au No 916 rue Cherrier. La dépouille mortelle est exposée en chapelle ardente à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Les funérailles auront lieu vendredi le 14 courant. Départ de l'Hôtel-Dieu à 9 h., pour se rendre coin des rues St-Urbain et Dorchester. Ralliement à 9 h. 30. Le service sera célébré à 10 h., en l'église Notre-Dame, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MONTY. — A Chambly-Bassin, 11 octobre 1949, à l'âge de 29 ans, est décédé Maurice Monty, fils de Joseph Monty et d'Annette Lussier. Les funérailles auront lieu vendredi, le 14 courant, à l'église paroissiale de Chambly-Bassin, où le service sera célébré à 9 h. 30. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.



BERNARD VINET

Administrateur d'immeubles

Administration générale de propriétés

Gestion de portefeuilles

1353 Parc LaFontaine
AM 1420 Montréal

ENCORE une fois... même DEUX fois...

SAMEDI 15 octobre
et
DIMANCHE 16 octobre

LES AMIS DU
BON VOISINAGE
AUSABLE CHASM

DE TOUTE BEAUTE DURANT LES MOIS D'AUTOMNE

Une coupe profonde dans la terre, par la force de la Nature bien avant l'éclosion de l'histoire. Un arri, qu'il faut faire durant les voyages de vacances. Un mille et demi de beauté et de grandeur inoubliables, porté par un petit bateau qui vous ramène à travers les rapides.

Sur la route des Adirondacks à 15 milles de Plattsburgh, sur la grande route No 9, U.S.

Arrest canadien accepté au pa. Ecrivez pour le pamphlet gratuit.

AUSABLE CHASM CO.
AUSABLE CHASM N.Y.

Café et magasins de cadeaux à l'entrée. Les autobus partent de la Bibliothèque Municipale, rue Sherbrooke est, face au Parc LaFontaine, à midi et treize. Arrêts à Plattsburgh, N.Y., pour visiter la ville et les magasins et pour les repas.

Retour dans la soirée.

Faites vos réservations.

Pour renseignements:

LES AMIS DU BON VOISINAGE

Frontenac 1658

On peut aussi faire les réservations aux adresses suivantes:

DANS L'OUEST: Jeannette Lingier, 2930, Metcalfe, BE. 2277 (Mlle Sabourin).

DANS L'EST: Res Service Store Reg'd, 1219 St-Denis, MA. 5000 (Mme Pouliot)

Enfin! à la demande générale

LES CIGARETTES DE VIRGINIE

PALL MALL

bout uni

20 pour 35¢

PLUS LA TAXE PROVINCIALE

PALL MALL VIRGINIA CIGARETTES

Special

PLAIN END VIRGINIAS

Dès la première bouffée, vous serez tout disposé à classer sans rival les nouvelles Pall Mall à bout uni—leur arôme délicat évoque les plantations ensoleillées de la Virginie, et leur papier imperméable n'adhère pas aux lèvres. Adoptez cette cigarette de grande classe. Elle est digne de porter son nom (fameux depuis de longues années)... et elle ne coûte pas plus cher. Tout le monde est d'accord... on choisit la Pall Mall dans son paquet luxe, rouge et or.

Essayez la PALL MALL, dans son paquet luxe, rouge et or

OMER DESERRES Ltee

Sonneries musicales

Évitez les sursauts. Rendez votre foyer harmonieux...

(A) MODELE "SHEFFIELD"
à 4 tonalités différentes. Produit 4 notes pour porte de façade et une note pour porte arrière. Fini email brun et tube de cuivre. \$55.00

(B) MODELE "SEVERLY"
à 3 tubes de cuivre. Fini email ivoire. 4 notes pour porte d'entrée et une note pour porte arrière. \$37.50

(C) MODELE "DORSET"
Finis email ivoire. 2 sons pour porte d'avant et un son pour porte arrière. \$12.75

(D) MODELE "THE MAJOR"
Boîtier fini ivoire crème avec tubes, fini cuivre satin. 2 notes pour façade et une note simple pour porte arrière. \$6.95

(E) MODELE "POPULAIRE"
No 600. Fini \$2.75 ivoire — 1 ton.

(F) MODELE "THE CHODELLE"
à 3 usages
Produit 3 tonalités complètement différentes. Un ton vibre de trois sons harmonieux pour la porte d'entrée, deux tons pour la porte de côté, et un son simple pour la porte arrière. Deux ensembles de couleurs, occasion et cuivre et blanc et chrome. \$10.95

Autres choix à prix variés

Omer Deserres
LIMITÉE MONTREAL
1406, rue ST-DENIS LA. 0251 6793, rue ST-HUBERT DEUXIEME ETAGE

L'Institut du rhumatisme déplore la perte de son président, Dr Dandurand

Le Dr Eugène Robillard, collaborateur du Dr René Dandurand, un des trois éminents médecins qui ont tragiquement perdu la vie dimanche dernier, a rendu, hier, au nom de l'Institut du rhumatisme, un vibrant hommage au président défunt.

En effet, le Dr Dandurand, professeur à l'Université de Montréal, était président et cofondateur de cette clinique. Sa mort prématurée prive de son principal artisan une œuvre de haute portée sociale.

Voici le texte de la déclaration de l'Institut:

"Le Dr René Dandurand, dont le corps médical regrette la tragique perte, était président de l'Institut du rhumatisme. Dès le début de ses études médicales, le Dr Dandurand s'était intéressé au problème du rhumatisme. Des études spécialisées, poursuivies en France et aux États-Unis, des recherches personnelles et une expérience clinique très étendue mise au service d'un esprit curieux et observateur en avaient fait une autorité au Canada et à l'étranger.

"En février 1947, avec les Drs Albert Jutras et Eugène Robillard, il fonda l'Institut du rhumatisme dont le but est de combattre les méfaits du rhumatisme, cause de souffrances et de pertes nombreuses et importantes. Un groupe imposant de médecins s'est joint au Dr Dandurand, profitant de son expérience et de ses leçons. Ses élèves se comptent aujourd'hui nombreux dans toute la province. Ensemble ils ont ouvert à l'Hôtel-
Dieu une clinique pour rhumatisants où les malades se présentent de plus en plus nombreux. Les autorités de l'hôpital, réalisant l'importance des problèmes sociaux, médicaux et scientifiques posés par le rhumatisme, ont décidé de réserver pour les rhumatisants un service spécial muni de tous les moyens d'examen et de traitements modernes ainsi que de facilités sur la recherche. Un généreux octroi du gouvernement provincial a facilité la mise en marche de ce projet.

"Les membres de l'Institut du rhumatisme ainsi que les collègues du Dr Dandurand ressentent très vivement sa perte mais ils doivent à son souvenir de continuer et de développer une œuvre si bien amorcée."

Le Sanatorium Prévoist

De son côté, le sanatorium Prévoist, par l'entremise de Mlle Charlotte Tasse, présidente du bureau d'administration, et du Dr Roma Amyot, président du bureau médical, a rendu hommage aux Drs Emile Legrand et René Dandurand dans une déclaration faite hier, et dont voici le texte:

"Les membres du bureau d'administration et du bureau médical du sanatorium Prévoist prient les familles et les amis des Drs Emile Legrand et René Dandurand d'accepter l'expression de leurs profondes condoléances.

"Le Dr Legrand, psychiatre de l'Institut était vice-président de son bureau médical et le docteur Dandurand était consultant en médecine interne.

"Une messe de Requiem sera chantée en la chapelle du sanatorium samedi, le 29 octobre prochain, à 8 h. 30 a.m.

Signé: Charlotte TASSE, présidente du bureau d'administration.
Dr Roma AMYOT, président du bureau médical.

Le card. Spellman

nie ces avancés

de M. Manouilsky

New-York, 13 (A.P.) — A son arrivée de Rome, l'archevêque de New-York, le cardinal Francis Spellman, a démenti formellement l'affirmation du député ukrainien aux Nations Unies, M. Dimitry Manouilsky, à l'effet qu'il aurait autrefois remis \$30,000 au prêtre hongrois, le cardinal Joseph Mindszenty, pour l'aider à préparer une révolte contre le gouvernement de Budapest. Le cardinal Spellman reconnaît que son diocèse a expédié pour plusieurs millions de dollars en Europe centrale, mais il affirme que cette somme était destinée uniquement à des secours matériels aux contrées dévastées par la guerre et qu'elle leur a été distribuée par l'intermédiaire des organismes officiels d'entraide.

Réapparition

du colonel Lindbergh

chez les Allemands

Grafenwoehr, 13 (A.P.) — Le haut commandement des forces du pacte de l'Atlantique a assisté hier à Grafenwoehr, en Allemagne, aux premières manœuvres aériennes tenues depuis la guerre en ce pays. On a utilisé de véritables bombes et non des projectiles chargés à blanc. Un des 5,000 spectateurs était le colonel Charles Lindbergh, qui a pris place sans bruit sur l'esplanade d'observation. Le colonel Lindbergh accompli depuis quelque temps de fréquents voyages entre l'Allemagne et les États-Unis. Le corps américain d'aviation refuse de donner des explications.

LA LIBRAIRIE

d'ACTION

NATIONALE

remplira vite toutes

vos commandes

MA. 2837

422 est, rue Notre-Dame

VITE

SUIVEZ CE COMPLET JOLY

TAILLEURS JOLY

251 est, rue Ste-Catherine

HA. 1171

Garantie

Satisfaction

SERVICE de 24 hres

sur RÉPARATION

de PLUMES-BRIQUETS

et BRACELETS

Experts spécialistes

Attention spéciale

aux commandes par

la poste

CONSULTEZ-NOUS

MONTRES

et BAGUES

Service

de 8 à 8

jours

COMPONNETTE

A. BRASSARD, PROP.

256 EST, STE-CATHERINE

L'Ancester 6933 — Montréal



CHEZ LES ARTISANS — Photo du groupe des organisateurs et propagandistes de la Société des artisans en congrès à Montréal mardi et mercredi de cette semaine. Sur la première rangée on reconnaît assis de gauche à droite: Wilfrid Brazeau, propagandiste; J.-B. Forget, organisateur de la région de Joliette; M. Arthur Loiseleur, adjoint du chef de la division de Montréal; M. Georges Constantin, trésorier général; M. Armand Godin, chef de la division de Montréal; M. Roger Lalonde, chef du département de la propagande; M. J.-Louis Robitaille, intendant; M. O. Dorion, chef de la division de Québec; M. P.-E. Desrosiers, chef de la division des États-Unis; M. Marcel Tremblay, adjoint du chef de la propagande, qui participait aussi au congrès n'apparaît pas sur la photo.

Les pays européens achèteront du papier-journal de la Russie

LA COUR ACCORDE
DES DOMMAGES
POUR \$8,075

Après avoir démontré qu'elle supportait seule un mari invalide et un enfant de 8 ans et qu'elle était frappée d'une incapacité partielle permanente à la suite d'un accident, Mme Marcel Ducharme a obtenu jugement de la Cour supérieure pour la somme de \$8,075, plus les frais.

Mme Ducharme était passagère à bord d'un autobus appartenant à la compagnie provinciale de transport, le 1er juillet 1946, lorsque le véhicule entra en collision avec un camion sur la route de Woodlands. Elle réclama de la compagnie la somme de \$38,849. La compagnie admettait sa responsabilité, mais jugeait que le montant réclamé était exagéré. Le juge Joseph Archambault réduisit la somme à \$8,075, dont \$5,000 pour incapacité partielle permanente.

Causerie du R. P.
L. Gauthier, C.S.C.

Une causerie sera prononcée ce soir, à 8 h. 30, dans le sous-sol de l'église Saint-Pierre-Claver, par le Père Lorenzo Gauthier, C.S.C., causerie-surprise qui s'intitule: "L'omelette et le singe". La salle est située angle boulevard Saint-Joseph et avenue Delormier. L'entrée est libre et il y aura chant et musique.

Les revenus de nos industries

et de notre commerce sera main-

tenue et la plupart des journaux au

pays et aux États-Unis enregistre-

ront une diminution de leurs chiffres

d'affaires, diminution qui se

réfléchira en dernier essor par une

demande moins forte de papier-

journal.

Fort William, 13 (C.P.) — Le

marché du papier-journal présente

actuellement un grave problème

qui attire l'attention des producteurs

canadiens et des grands journaux

américains. En effet, à la

suite de la dévaluation de la

livre sterling, il est devenu presque

impossible à plusieurs pays

européens d'acheter leurs approvision-

nements de papier du Canada. Ces

pays devront se tourner vers les

pays scandinaves, mais avec

peu d'espoir d'obtenir tout le pa-

pier dont ils ont besoin.

Dans un rapport préparé par The

Newsprint Association of Canada, on

mentionne le fait que la di-

vision du monde en bloc du sterling

et en bloc du dollar est présente-

ment la cause d'un problème de

distribution du papier-journal sur les

marchés mondiaux. Le rapport sou-

ligne que plusieurs pays européens

devront acheter de la Russie le

papier qu'ils ne pourront obtenir

ni du Canada, ni des pays scandinaves.

Le problème de la distribution

du papier n'est pas le seul qui a

été soulevé par la dévaluation des

monnaies. Le rapport précise en-

core que les tendances actuelles

du commerce international tendront

de plus en plus à diviser le

monde en deux groupes distincts,

à séparer l'Europe de l'Amérique.

Les pays européens achèteront

moins des États-Unis et du Canada.

La mortalité de la baisse

La mortalité de la baisse

La mortalité de la baisse

La mortalité de la baisse

Mortalité à la baisse

Les maladies du cœur font en-
core mourir plus de monde à
Montréal — Un total de 42
suicides depuis le début de l'an-

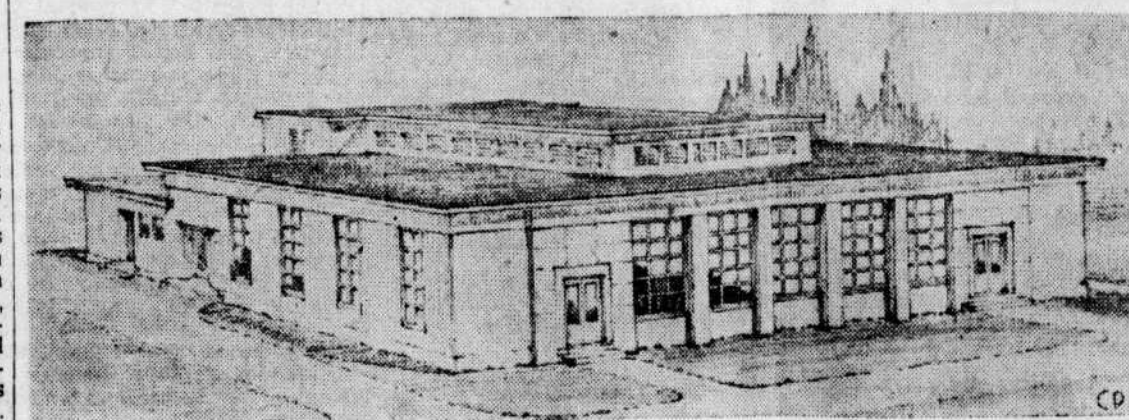
née. Pour la période couvrant les huit premiers mois de l'année courante, le taux de la mortalité générale à Montréal a été légèrement plus bas que celui de l'année dernière durant le même temps, suivant un rapport du service municipal de santé.

La mortalité générale par 1,000 de population s'établit au pourcentage de 9.86, contre 9.9 pour le début de l'année 1948. La mortalité infantile est aussi à la baisse, soit un taux de 60.18 par 1,000 naissances vivantes, pour l'année dernière, et 58.63 pour le commencement de l'année en cours. Par contre, la mortalité maternelle s'est légèrement accrue: 1.62 par 1,000 naissances vivantes, cette année, à comparer avec une proportion de 1.44, l'année dernière.

Les causes principales de décès restent les mêmes: les maladies du cœur conservent la tête avec un chiffre de 282.56 par 1,000 de population. Le cancer vient ensuite et les néphrites suivent d'assez près.

On relève 42 suicides, de janvier à août 1949, contre 40 pendant la même période de 1948. On compte 260 morts accidentelles depuis le début de l'année, à comparer avec un chiffre de 279 pour les huit premiers mois de l'année dernière.

La coqueluche a causé 18 morts, contre 13 durant le même temps en 1948. Les décès dus à la grippe sont plus nombreux jusqu'à: 45 cette année et 30, l'année dernière.



FUTURES CASERNES CANADIENNES — Voici l'aspect que présenteront, selon un croquis d'architecte, tous les "mess" de l'armée canadienne qui seront construits dans l'avenir. Ils seront de béton ou de "stucco". Le premier du genre, celui de la vignette plus haut, est destiné à un détachement du Génie électrique et mécanique, à Barriefield, Ontario. Capable de loger 500 hommes à ses tables, ce "mess" a des murs revêtus de tuiles. Les cuisines, situées à l'arrière, présentent le dernier cri d'un modernisme compact. (Photo C.P.)

A Ville Saint-Michel

Les conseillers

devront eux-mêmes

payer l'avocat

Hier, la Commission métropolitaine a refusé d'autoriser le conseil municipal de Ville-Saint-Michel à payer à Me Bruno Crevier, avocat, un compte de \$100 pour services professionnels.

Un certain nombre de conseillers municipaux de cette dernière municipalité avaient demandé les conseils de Me Crevier concernant un projet de contrat de construction de maisons par la Société centrale d'hypothèque et de logement. Toutefois, la Commission métropolitaine, préalablement consultée à ce sujet, avait jugé à propos de ne pas autoriser Ville-Saint-Michel à retenir les services de l'avocat en question pour les fins précitées.

Le conseil de cette dernière municipalité a toutefois résolu, récemment, de payer les honoraires de Me Crevier. Les commissaires métropolitains, à leur réunion d'hier, ont pris la décision de faire acquiescer ce montant par les conseillers municipaux de Saint-Michel qui ont retenu les services de Me Crevier.

NOUVEL INCIDENT EN INDONESIE

Batavia, 13 (A.P.) — L'explosion d'une mine sous un train a fait sept morts, à 30 milles au sud-ouest de la base navale de Sourabaya, dans l'est de l'île de Java. On ajoute que des agresseurs inconnus ont aussi mitraillé le convoi du convoi après son départ. C'est le premier acte du genre en Indonésie depuis la trêve d'il y a deux mois.

Leurs noms

Comme des cloches qui se res-

sistent, elles ont toute un nom

trois d'entre elles ont même

armes. Voici:

— "RE", 3,600 livres, nom de Pie XII et armes

du Canada.

— "MI", 2,500 livres, nom de l'archevêque de

Montréal, Mgr Joseph Charbon-

neau et armes de la province de

Québec.

— "SOL", 1,550 livres, noms des marguilliers: MM.

Maurice Gosselin, Joseph Lauzon

et Jean Corrivé.

— "LA", 1,070 livres, nom des anciens curés: MM. J.-B. Jobin, J. Préfontaine, A. Mar-

tin et J.-Z. Dufort.

Sur chacune des cloches est

gravé le nom de M. Z. Odessa Tou-

neau, représentant au Canada

de la maison Picard, qui est bien

connu à travers le pays.

On attendait des cloches... elles

sont arrivées. Et tous les fidèles

de la paroisse de Saint-Jean-de-la-

Croix, à Montréal, répondront dans

quelques semaines à l'appel har-

monieux d'un nouveau carillon.

Depuis la construction de l'é-

glise de Saint-Jean, la cloche, du

haut de son clocher, avait sonné

"l'Angelus" matin, midi et soir,

mais ce n'était tout de même qu'une

petite cloche... mais oui, 800

livres tout au plus. Heureuse

du devoir bien accompli, elle cède

volontiers sa place à un carillon

plus digne, dont l'ensemble pèse

sur les cinq tonnes, soit 10,365

livres.

Tout droit des vieux pays. Les

cinq cloches ont été coulées à

Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, en

France, chez les fils de Georges

Picard. Elles sonnent les cinq

premières notes de la gamme de

la majeure et ont leurs harmoni-

es respectives. Comment sont-elles

venues? Par voie des mers, sur le

Smnar, jusqu'à Québec, puis par

fer jusqu'à Montréal.

La bénédiction du nouveau ca-

lillon aura lieu dimanche pro-

chain, le 16 octobre, sous la pré-

sidence de Son Exc. Mgr Joseph

Charbonneau, puis il sera ins-

tallé les jours suivants.

La police a capturé la nuit der-

nière, un certain Jean Martin,

alias Kovenchuck, au moment où

il allait dévaliser, semble-t-il, la

succursale de la Banque Canadienne

Nationale sise au coin des rues

Cherrier et St-Hubert.

Dans la journée d'hier, les em-

ployés de la banque avaient dé-

couvert qu'un mur de l'édifice

avait été percé. La police a donc

entrepris de faire le guet et elle

a, à la fin, quelques heures plus tard,

la personne mentionnée plus haut,

qui avait en sa possession divers

outils de cambriolage.

M. J.-O. Asselin dit que la réorganisation du parti libéral s'impose dans Québec

Le président du Comité exécutif de Montréal souhaite la bienvenue aux délégués au congrès de la Fédération canadienne des jeunes libéraux — Discours de MM. C.-A. Durancœur et George C. Marler, leader libéral à l'Assemblée législative — Le rôle des jeunes dans cette réorganisation

"La réorganisation du parti libéral provincial dans le Québec s'impose", a déclaré hier après-midi M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de la ville de Montréal, en souhaitant la bienvenue, au nom des libéraux de la métropole, aux délégués au 3e congrès biennal de la Fédération canadienne des jeunes libéraux, qui se tient présentement à l'hôtel Windsor.

M. Asselin parlait alors à l'ouverture de la première séance plénière du congrès. MM. Charles-Arthur Durancœur, président de la fédération et Georges C. Marler, leader libéral à l'Assemblée légis-

lative et député de St-Georges-

Westmount, ont eux aussi profité

de cette circonstance pour souhai-

ter la bienvenue aux délégués, ve-

nus de tous les coins du pays, de

Terre-Neuve à la Colombie cana-

dienne.

M. C.-A. Durancœur

Le président de la fédération a

souligné particulièrement ce fait,

en ajoutant que c'est là la preuve

que le parti libéral est le seul parti

politique au pays qui puisse s'e-

norgueillir de posséder l'appui des

jeunes partout au Canada.

M. G.-C. Marler

Le leader libéral à l'Assemblée législative, M. George C. Marler, a signalé que c'est la première fois que la Fédération canadienne des jeunes libéraux tient son congrès dans la province de Québec. Il a assuré les délégués de tout le pays que l'hospitalité de la province de Québec est à toute autre parité et qu'ils sont invités à en profiter dans toute la mesure du possible.

M. Marler a aussi dit qu'il voulait que la jeunesse libérale ait son mot à dire dans l'organisation du parti et dans la mise en vigueur de la politique libérale.

Le député de St-Georges-Westmount a félicité les jeunes qui se déplacent ainsi tous les deux ans pour assister nombreux au congrès qui est, dit-il, une magnifique occasion de mieux se connaître, de se créer de nouvelles amitiés ou de renouer des liens déjà créés par des rencontres antérieures.

M. J.-O. Asselin

Le président du Comité exécutif de Montréal, M. J.-O. Asselin, a souligné la grande importance de ce congrès le plus pratique de la journée. Tout en souhaitant la bienvenue aux délégués, il a parlé de l'histoire du parti libéral et de l'organisation de ce parti "qui est loin d'être mort dans la province de Québec".

Asselin a expliqué que l'Union nationale pouvait avoir une majorité écrasante à l'Assemblée législative, mais qu'en réalité le nombre des libéraux dans la province n'avait pas autant diminué que cette majorité peut nous le faire croire.

"Le parti libéral provincial, dit-il, subit actuellement une épreuve psychologique de confiance en lui-même. La grande idée libérale est toujours vivante chez notre peuple et celui-ci ne la jamais répudiée comme pourrait le laisser croire le résultat de la dernière élection provinciale."

M. Asselin fait ensuite un peu d'histoire, un examen de conscience. Depuis 1897, dit-il, c'est-à-dire depuis plus de cinquante ans, jamais le parti libéral provincial ne s'est trouvé dans une situation plus favorable à un examen de conscience.

La situation présente du parti libéral provincial est bien faite pour stimuler les initiatives et ce parti, dont l'avenir repose sur les jeunes, s'attend à une action féconde de votre part, dit M. Asselin.

JEUDI, 13 OCTOBRE 1949

Avoir violé un contrat excuse-t-il de le violer de nouveau ?

Une élection partielle aura lieu le 24 octobre dans huit comtés fédéraux. Elle n'offre pas le moindre intérêt. Tenue quatre mois après le balayage libéral, quand un gouvernement fort a cinq ans de pouvoir devant lui et que toute opposition est annihilée, elle ne saurait avoir la moindre signification, sauf de mettre en relief la toute-puissance du gouvernement.

Cet excès de force est dangereux. Il invite le parti au pouvoir à l'arbitraire. On le voit bien avec les deux projets de loi de M. Saint-Laurent.

Répétons que le but de ces projets de loi est excellent. Par eux, notre pays trouvera chez lui son tribunal de dernier ressort, il pourra amender lui-même ses propres lois. Tel n'est pas le point de vue des impérialistes, que M. Thomas Church vient de rééditer. M. Church affirmait textuellement en 1925: "Le Canada n'est pas un Etat souverain, et c'est une bonne chose qu'il ne le soit pas". Cette candeur est désarmante. Elle classe son homme.

L'inviolabilité, c'est que l'attitude du gouvernement fédéral permet à un Tommy Church d'apporter des arguments sérieux contre la législation émanant de lui. C'est qu'en violant réellement les droits des provinces, elle fournit un alibi à tous les impérialistes déclarés ou camouflés, et de solides raisons aux adversaires provinciaux du gouvernement libéral.

Nous voulons d'un même cœur l'indépendance du pays et l'autonomie des provinces, nous réclamons une Confédération qui soit libre tout en demeurant une Confédération: cette mesure amphibie, moitié excellente et moitié mauvaise, ne saurait donc obtenir notre suffrage entier.

M. Edouard Rinfret, après M. Louis Saint-Laurent, affirme que la Confédération n'est pas un contrat. Il jette dans les jambes de M. Duplessis l'opinion d'un vieux conservateur, Thomas Chapais. Mais il ne tente pas seulement d'expliquer l'attitude, gênante pour lui, d'Ernest Lapointe. Il balaye tous les libéraux d'hier, qui affirmaient le contraire. Et il invoque des précédents.

En fait, dit-il, la constitution fut amendée sans consultation des provinces. C'est vrai. Mais qu'un contrat ait été violé, cela prouve-t-il qu'il n'existe plus? A-t-on le droit d'invoquer des injustices passées pour accréditer une nouvelle injustice? Une faute cesse-t-elle d'être une faute parce qu'on la répète? Cette casuistique politique pourrait nous mener loin. Concluons que les précédents ne valent rien quand ils sont une violation du droit.

M. Edouard Rinfret, après M. Jean Lesage, va plus loin. Il prétend que, loin d'affaiblir les provinces, la nouvelle législation fédérale fonde leurs droits.

Comment? Depuis quelques années, le Parlement de Westminster accepte d'amender la Constitution canadienne dès qu'Ottawa le demande, que les provinces le veulent ou non. De cette manière, le Parlement canadien pouvait (théoriquement) chambarder tout l'acte de l'Amérique britannique du Nord. Tandis qu'avec la législation nouvelle, le Parlement fédéral n'aurait droit de modifier que le secteur fédéral de cette loi.

Et de fait, nous l'avons souvent signalé, les choses ont évolué dangereusement pour les provinces, depuis le Statut de Westminster. Mais M. Rinfret tire de ce fait une interprétation abusive.

10 La situation dans laquelle nous vivions était nécessairement transitoire. Il n'était pas possible que le Canada demeure indéfiniment dans cette position intenable: celle d'un pays qui se prétend souverain, mais ne saurait amender lui-même sa constitution. C'était là un régime absurde, dangereux, mais périmé, destiné à disparaître.

Le gouvernement propose un système stable. Son intention n'est pas de légiférer chaque année là-dessus: on ne refait pas à tout bout de champ la base de la constitution. C'était donc l'occasion de revenir au régime qui, théoriquement, est le nôtre: celui de la Confédération.

20 Il reste à définir ce secteur fédéral. Il y a dans la constitution canadienne trois zones: celle des questions indiscutablement fédérales (comme la politique extérieure); celle des questions indiscutablement provinciales (comme l'enseignement scolaire); et enfin la zone des questions mixtes ou disputées (comme la taxation directe).

Le gouvernement procède comme si cette troisième zone n'existait pas. De sa sorte, il pourra statuer lui-même: "Ceci est fédéral, donc je puis l'amender, le clarifier, le supprimer".

Nous prétendons par conséquent que la procédure proposée permettra au fédéral d'interpréter à sa guise de larges tranches de la constitution. Voilà ce à quoi nous pensons quand nous disons qu'il s'apprête à récrire la constitution.

Et si les Etats provinciaux se défendent, s'ils peuvent attaquer les décisions fédérales devant les tribunaux, ils comparaitront en dernier ressort devant une Cour d'origine fédérale, la Cour suprême.

Ici, M. Rinfret a raison de se plaindre que le débat ait pris une allure personnelle et qu'on ait parlé d'affaire de famille" parce que son père, M. Thibodeau Rinfret, est juge en chef de la Cour suprême.

Le débat dépasse largement les personnes. Que M. Rinfret soit le fils de son père et que le juge Thibodeau Rinfret joue un rôle considérable dans la magistrature canadienne, cela n'a rien à voir ici. L'important, c'est que le gouvernement pourra à l'avenir, maintenant que la Cour suprême est notre tribunal de dernier ressort, avoir tendance à y nommer des avocats de valeur qui pensent comme lui sur les problèmes constitutionnels: des juristes qui estiment en toute sincérité que, par exemple, la Confédération n'est pas un contrat, que la taxe directe appartient premièrement au fédéral, etc. Sans doute, en nommant de tels hommes, le gouvernement fédéral n'aurait pas de garanties absolues qu'ils pencheront toujours de son côté — il n'existe pas ici-bas de telles garanties. Mais on voit quelle arme il tiendra en réserve.

La question constitutionnelle a fait couler beaucoup d'encre au Canada depuis quatre-vingts ans. Il y a ceux qui, ajustant leurs oreilles, ont voulu donner au mot *contrat* un sens technique juridique, et écarté d'emblée l'idée que la Confédération sorte d'un pacte. Les autres ont raisonné sur le fond du problème: ils reconnaissent dans l'acte de 1867 les éléments fondamentaux du contrat.

Bien superficiel, l'esprit qui ne prétendrait voir là qu'une querelle de mots. Ernest Lapointe leur a d'avance répondu, avec son allusion aux traités qu'on déchire comme de vulgaires chiffons de papier.

André LAURENDEAU

LETTRES AU DEVOIR

TEMOIGNAGE AU DR DANDURAND

Comme j'ai connu le Dr René Dandurand, victime d'une mort tragique, mes souvenirs me ramènent au moment le plus difficile de sa carrière médicale, alors qu'étudiant en médecine, il devait gagner ses cours en travaillant à l'Hôtel des Postes de Montréal, et ce de 5 h. p.m. à 1 h. a.m., pour ensuite être présent à ses cours le lendemain.

Je veux rendre un témoignage à ce jeune médecin qui avait su percer si vite dans le domaine de la médecine. Il était un carabin sérieux et tenace. Il me l'a prouvé souventes fois alors qu'il me chahutait mon "Devoir", ne pouvant l'acheter. Sa phrase était toujours la même: "Qu'est-ce qu'en dit le Devoir?"

Après être devenu une gloire médicale, j'ai eu l'occasion de le rencontrer et j'ai constaté qu'il était resté aussi amène que l'étudiant, s'informant de ses anciens compagnons de travail.

Je crois que la religion, la médecine et le patriotisme ont perdu un grand fils pour qui, tous ceux qui l'ont connu, devraient avoir une pensée.

Albert HURTUBISE
Livraison de la Ville
Hôtel des Postes

MAIS D'OU VIENNENT NOS MUSICIENS ?

Le Devoir publiait dans sa page des spectacles, vendredi 7 octobre, un communiqué qui avait comme en-tête: "Au Conservatoire de Musique". La vérité et la justice exigent une mise au point.

D'abord, d'où viennent tous nos musiciens qui sont dans la profession depuis quelques années déjà? Certainement pas du "sous-sol" de cet imposant immeuble en pierres grises dont le bruyant locataire a atteint à peine l'âge de sept ans. Nos jeunes musiciens eux, d'où viennent-ils alors? Les lauréats de "Nos futures étoiles", des "Singing Stars of Tomorrow", du "Club Social" et toute notre brillante pléiade de jeunes chanteurs ont-ils donc étudié à cette classe de chant "qu'on s'entend à ne pas ouvrir"? Les Prix d'Europe 1949, 1948, 1946 (Clermont Pépin, Raymond Daveluy, Jeanne Landry) et tous les précédents n'ont-ils pas su se former sans cet "enseignement officiel"? Ont-ils pris des leçons d'orgue au Conservatoire des deux gagnants du Prix Casavant 1949, Jeannine Vanier et Gaston Aréa? Mais que ces organistes, à peine âgés de vingt ans, titulaires d'instruments aussi importants que ceux de St-Jean-Baptiste et du Gesù de Montréal, de la Cathédrale de St-Hyacinthe, etc. Notre jeune compositeur Michel Perrault, les pianistes Gilles Breton, Colombe Pelletier,

M. le rédacteur,

"Dans chaque district il s'est accompli un travail gigantesque sur les routes de la province de Québec", déclarait M. J. Auger, l'autre soir à la radio. Voilà une affirmation exagérée. Il faut être juste: le gouvernement Duplessis a bien amélioré le réseau routier de notre province.

Cependant, je connais au moins un district où le gouvernement n'a presque rien fait pour améliorer la route. Il s'agit de la vallée de Gatineau, au nord de Hull, un des coins les plus pittoresques de la province. Cette route escarpée est un "highway". Entre Wakefield et Grand-Rémous — une distance de plus de 80 milles — la route est un vrai casse-cou: pleine de "lavures", tortueuse, étroite, et que de passages à niveau! Et pourtant, cette région est

Journal Le Devoir,
Montréal.

Il est un fait établi que le chômage ne résulte pas de faits physiques mais de faits financiers, la cause du chômage n'est pas naturelle mais artificielle.

Le grand problème qui se pose à nos gouvernements n'est pas: comment fera-t-on la production? Les problèmes techniques dans tous les domaines sont résolus, mais c'est: qu'est-ce que l'on va faire de la production? Aussi cherchons-le plus possible de débouchés sur les marchés étrangers tandis que chez nous — tout autour de nous des besoins ne sont pas satisfaits — cela sans

EN MARGE DE LA CENTRALISATION SCOLAIRE

M. Omer Héroux, rédacteur en chef, Monsieur,

Lectrice assidue du Devoir, je suis, avec grand intérêt, tous les bons et beaux mouvements mis en marche par votre journal.

Depuis un mois, la centralisation des classes à Montréal occupe tous les esprits intéressés à la question.

M. A. Roy, par sa lettre publiée dans votre numéro de vendredi dernier, le 7 octobre, invite les bonnes volontés à un mouvement de résistance contre les manoeuvres actuelles de la Commission scolaire de Montréal.

d'initiative analogue contre ses taudis. M. J.-O. Asselin, dans le discours qu'il a prononcé à Chicoutimi au récent congrès de l'Union des Municipalités de la province, semble rejeter la faute sur le gouvernement provincial. En exposant un projet conçu dans le cadre du nouveau programme fédéral annoncé par M. Winters, M. Asselin disait:

"Tout d'abord, les gouvernements provinciaux devraient voter une Loi d'habitation autorisant les municipalités importantes à créer, chacune, leur Commission locale d'habitation. Il existe déjà des commissions de ce genre à Toronto, Halifax, Saint-Jean (N.B.); C'EST CE QUI EXPLIQUE QUE TORONTO, PAR EXEMPLE, A PU EXÉCUTER SON PROJET DE RECENT PARK, REALISANT UN DOUBLE OBJECTIF A LA FOIS: ELIMINER DES TAUDIS ET CONSTRUIRE DES LOGIS A LOYER MODIQUE."

Ainsi c'est donc encore une fois la carence de Québec à occuper vraiment et efficacement un secteur de sa juridiction provinciale, qui a privé notre ville d'une initiative dont a bénéficié Toronto. L'intérêt de Montréal dans une entreprise de ce genre est évident,

l'acheter. Sa phrase était toujours la même: "Qu'est-ce qu'en dit le Devoir?"

Après être devenu une gloire médicale, j'ai eu l'occasion de le rencontrer et j'ai constaté qu'il était resté aussi amène que l'étudiant, s'informant de ses anciens compagnons de travail.

Je crois que la religion, la médecine et le patriotisme ont perdu un grand fils pour qui, tous ceux qui l'ont connu, devraient avoir une pensée.

Albert HURTUBISE
Livraison de la Ville
Hôtel des Postes

André Mathieu, le violoniste Gilles Lefebvre et tant d'autres n'ont-ils pas réussi à attirer l'attention sur le secours de l'institution en cause? D'ailleurs, parmi les musiciens et les élèves dont se réclame celle-ci, n'en est-il pas un bon nombre qui ont fait de leurs études ailleurs? Ne convient-il pas enfin de faire une distinction entre les élèves exclusifs du Conservatoire et ceux qui joignent quelques-uns de ses cours à l'enseignement reçu ailleurs, distinction pourtant bien connue dans son enceinte.

"Foyer même de la musique à Montréal." Il aurait convenu au moins d'écrire: "Foyer même de l'enseignement de la musique à Montréal"; mais il fallait: "un des foyers de l'enseignement..." L'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont, le Conservatoire McGill et d'autres institutions similaires doivent partager cet avis. Il serait peut-être bon de ne pas dénigrer non plus l'enseignement privé si l'on veut rester dans l'esprit des fondateurs du Conservatoire de Musique. Qu'on aille donc consulter à cet effet les règlements qu'il lui ont légués. Professionnels, religieux, ouvriers, étudiants, ne nous y trompons pas: Ce n'est pas du Conservatoire de Musique que nous vient jusqu'ici la grande partie de nos musiciens.

NOS ROUTES

ouvert depuis plus de cent ans et chose incroyable, elle abonde en touristes. Imaginez quel revenu ceux-ci nous apporteraient si nous avions une route au moins convenable, parce que cette région est un vrai paradis de chasse et de pêche.

Depuis cinq ans environ, on a daigné paver une dizaine de milles de cette route, au sud de Wakefield. A la fin d'août dernier, il y avait là un petit groupe d'hommes qui devaient continuer le pavage, mais le contracteur avait dit qu'il avait neuf ans pour terminer la route jusqu'à Gracefield, quarante milles au nord.

D'ici là, nous continuerons à être de bonnes "poires" et les publicités du gouvernement se gargariseront de belles phrases!

Merci, monsieur le rédacteur.

Paul LEMAY

CHOMAGE

autre justification que le manque d'argent — c'est-à-dire, manque de permissions d'avoir droit à la production accumulée grâce aux découvertes scientifiques et à l'organisation sociale. Ce n'est pas en augmentant les salaires que le problème se règlera — mais par une augmentation d'un pouvoir d'achat — fait d'argent neuf — libre de dettes par le changement du système monétaire — sous forme de dividende national.

En travaillant à édifier un régime meilleur, je demeure,

Votre tout dévoué,
Félicien BOUCHARD,
4120, rue St-Christophe,
Montréal.

Ces manoeuvres ne favorisent certes pas l'instruction poussée de nos enfants.

Combien d'entre eux, pour qui l'étude a peu d'attrait, trouvent un prétexte pour discontinuer l'école, dans le fait qu'ils sont trop éloignés de leur nouveau local scolaire, ou encore, que leurs déplacements journaliers imposent des déboursés supplémentaires de leurs parents, qui ne sont pas capables de supporter des dépenses supplémentaires?

Pourquoi aussi, malheureusement, ce sont les parents eux-mêmes qui énoncent ces idées. Et comme des enfants de treize ou quinze ans ont des idées très précises sur le progrès physique, social, familial, moral et religieux d'une partie de notre population qui se détériore à tous ces points de vue, la ville, du simple aspect financier, ferait une excellente opération par les économies dans les frais de ses services publics: police, hygiène, incendies.

Le problème du logement à Montréal comporte de nombreux aspects et plusieurs degrés. Quelle est dans l'ensemble la part des taudis? Empruntions la réponse au même discours de M. Asselin: ce dixième de la population qui croupit dans la misère des taudis.

Cette effrayante proportion n'est pas donnée à peu près, car elle est mentionnée par le chef de l'administration de Montréal, qui a mieux que quiconque les moyens de se bien renseigner sur le sujet, et M. Asselin fait cette affirmation dans un rapport élaboré et documenté, en sa qualité de président du comité du logement de la Fédération Canadienne des Maires et des Municipalités. Pourquoi notre gouvernement provincial n'a-t-il pas suivi l'exemple du gouvernement ontarien en procurant à Montréal les moyens de faire comme Toronto?

P. S.

COURRIER DE FRANCE

L'ESPRIT EUROPEEN

Rayons et ombres hugoïques sur un aspect du monde actuel

par Pierre de GRANDPRE

On sait que les plus étonnantes intuitions de Victor Hugo se trouvent souvent liées, du moins dans leur expression, à une manie intellectuelle dont on lui a justement fait grief, la passion de l'antithèse. Ce biais systématique par où aborder le réel est chez tout autre, plutôt qu'un adjuvant de la pensée, une perpétuelle occasion de trébucher; il faut admettre que ce fut à l'occasion pour lui, le trempin qui lui permit de singuliers envois.

N'a-t-il pas par exemple annoncé à maintes reprises, avec une remarquable obstination, dans un temps où la question ne retenait que des esprits chagrinés, "l'aube bénie des Etats-Unis d'Europe"? Poursuivait, comme tout au long de son itinéraire intellectuel, l'idée de la dualité fondamentale de la vie, opposant le Bien au Mal, la Paix à la Guerre, la Liberté à la Tyrannie, il écrira en 1875: "Il y a actuellement deux efforts dans la civilisation, l'un pour, l'autre contre: l'effort de la France et l'effort de l'Allemagne. Chacune veut créer un monde. Ce que l'Allemagne veut faire, c'est l'Allemagne. Ce que la France veut faire, c'est l'Europe".

M. Maurice Duval, qui a ainsi consacré, pour le Journal Le Monde, une dizaine de citations pénétrantes du poète que l'on a qualifié de visionnaire, a bien fait de nous rappeler de la sorte que les événements durent plus que les

hommes. En une autre occasion (1872), Victor Hugo adressa aux membres du congrès pacifique de Lugano un message contenant ces lignes encore plus explicites, que l'on croirait écrites d'hier, par l'un quelconque des tenants actuels de l'idée fédéraliste européenne: "Nous aurons les grands Etats-Unis d'Europe, qui couronneront le vieux monde comme les Etats-Unis d'Amérique couronnent le nouveau. Nous aurons... la patrie sans frontière, le commerce sans la douane, la circulation sans les barrières..." L'une des recommandations laissées par les délégués de Strasbourg n'a-t-elle pas été la création d'une nationalité et d'un passeport européens?

Les Européens de bonne volonté ne peuvent aujourd'hui que souscrire aux professions de foi du poète Hugo, sans y rien altérer, pas même, reconnaissons-le avec mélancolie mais sans la moindre trace d'ironie, le caractère très vague et la forme du futur. Mais avec l'incidence nouvelle cette fois, qu'il peut s'agir d'un futur proche, des songes de poète sont devenus la réalité pour laquelle se dérangeaient les premiers diplomates et représentants des grands Etats. Ce rapprochement entre un idéal prophétique entrevu et des réalisations qui prennent corps et forme, fournit l'effet de perspective qui permet de juger, hors du

temps, de l'intérêt et de l'importance du conseil européen de Strasbourg qui a tenu ses premières assises cette année.

L'idéal universel

Au lendemain de Strasbourg, un fédéraliste comme M. Alexandre Marc ne craint pas de rappeler crânement que l'idéal dernier, nullement plus utopique que celui qui donne ses premiers fruits, est celui que propose, au delà du fédéralisme européen, le fédéralisme mondial. Commentant le récent congrès de Stockholm, il note que ce dernier "s'est montré nettement favorable aux efforts 'régionaux' des fédéralistes européens, à condition toutefois que ces efforts ne fussent jamais séparés de l'action fédéraliste mondiale, seule capable en dernière analyse d'assurer la paix et la justice auxquelles aspire l'humanité".

Rapprochons de ces considérations celles, d'opportunité, que M. E. Gilson, qui met en garde contre la tentation d'assimiler "Europe" et "culture", "Si l'Europe, écrit-il, se définit sur le plan de la culture par l'ensemble des peuples qui adhèrent aux neuf principes si lucidement formulés par M. P. H. Teilhard, ce n'est pas l'homme de Strasbourg ni l'homme européen qui est en cause, c'est l'homme politique digne de ce nom que l'on entend définir... Autant dire que l'Europe se fondera sur des principes universels ou ne se fera pas."

L'antithèse fondamentale

Voilà ce qu'il y a de passionnément intéressant à Strasbourg. Ce mouvement n'aurait aucun sens si l'éventualité d'une guerre était considérée comme fatale; il indique qu'un peu de foi en l'homme subsiste. Alors que tant d'efforts "régionaux" contiennent en germe un conflit universel, voici sans doute encore une tentative régionale, mais elle est, celle-là, de toute évidence orientée vers une universalité autre que celle de la catastrophe. Dans le monde d'aujourd'hui, par une sorte de mécanisme absurde, la peur seule risque de jeter l'un contre l'autre, sans même qu'il y ait entre eux de vraie haine, des peuples armés de puissants engins de destruction; c'est pourquoi une tentative encore placée sous le signe de la confiance dans la vie et dans l'intelligence ordonnatrice de l'homme, retient tellement l'attention et la sympathie. Elle est plus qu'un épisode. Elle symbolise à elle seule un des deux pôles d'attraction entre lesquels oscille l'humanité: d'un côté la raison et la coopération, de l'autre la démence, les hécatombes; d'un côté l'aveuglement collectif et l'abandon, de l'autre la clarté et le courage d'entreprendre. L'antithèse chère à Hugo, l'on n'a plus grand mérite à y revenir aujourd'hui: l'actualité nous l'impose. Elle n'a rien de la simple jonglerie intellectuelle ou de la pure figure de style, c'est le cadre habituel de nos pensées et les éléments normaux de nos sollicitudes à tout instant. Nous ne pourrions nous débarrasser de l'idée que rien de ce qui rapproche le choc armé, et rien de ce qui tend à l'unification pacifique du monde, n'a un caractère "régional". Les conseils où se fabrique la paix ou la guerre ne sont pas à responsabilité limitée. Chaque décision, chaque événement doivent être examinés et jugés dans leurs conséquences universelles, avec assez de force d'esprit pour surmonter les mauvaises raisons de propagande contraires. Pour qui s'efforce de simplifier les lignes pour mieux y voir clair, il faut bon pour un moment, de retrouver l'univers désenchanté de notre utile poète visionnaire. Victor Hugo écrivait, il y a tout juste un siècle:

"Un jour viendra où, vous France, vous Russie, vous Italie, vous Angleterre, vous Allemagne, vous toutes, nations du continent, sans perdre vos qualités distinctes et votre glorieuse individualité, vous vous fondrez dans une unité supérieure et vous constituerez la fraternité européenne..."

"... Un jour viendra où les boulets et les bombes seront remplacés par les votes, par le suffrage universel des peuples, par le véritable arbitrage d'un grand Sénat souverain, qui sera à l'Europe ce que le Parlement est à l'Angleterre, ce que la Diète est à l'Allemagne, ce que l'Assemblée législative est à la France... A l'époque où nous sommes, une année fait parfois l'ouvrage d'un siècle".

Et Marcel rejoint ses aînés au pays des rêves. Reste le petit Marc-André; peut-être aura-t-il le sommeil moins lourd ou se montrera-t-il plus curieux des phénomènes astronomiques.

— Marc!
— ...
— Marc-André! Viens voir l'éclipse avec maman.
— Cheeeeee!
— Viens, mon beau petit Marc, maman va te montrer la belle éclipse.
— Clisse, dodo.
Evidemment si l'éclipse s'avise de faire dodo, il n'y a rien à faire. Et le lendemain les quatre petits garçons, Pierre, Jean, Marcel, Marc-André, étaient boudés parce que leur maman ne les avait pas éveillés pour voir l'éclipse de lune.

LA RABASTIERE

BLOCS - NOTES

Les taudis

Le grave problème des taudis devient de plus en plus aigu avec les années. Malgré les dénégations des sociologues et des hygiénistes, la situation dans le monde sous ce rapport est pire qu'elle l'était il y a deux ou trois décennies. Cela provient dans une forte mesure de la Grande Guerre II; dans les pays dévastés, une partie notable de la population doit vivre dans des maisons en ruines, et ces dégâts ne seront pas réparés avant des années.

Mais chez nous et aux Etats-Unis, dans les pays privilégiés où règne l'abondance, les taudis constituent un scandale, la preuve manifeste d'un défaut grave dans nos institutions politiques et sociales, d'une inaptitude dangereuse chez nos dirigeants.

Nos pouvoirs publics disposent des moyens voulus pour s'attaquer à ce fléau social, mais à Montréal après quinze ans de débats nous en sommes encore aux projets et aux discussions. Pendant la crise, l'on aurait dû raser au moins en partie certains quartiers lépreux de la métropole; les secours directs ont paru plus économiques! Pendant la guerre, tout a été consacré à un effort militaire démesuré, comme si la victoire des armes devait régler définitivement et automatiquement tous les problèmes d'un seul coup. Quatre ans après la fin de la guerre, et alors

que le logement est resté au premier plan dans les discours des sociologues et des politiques, nous n'avons encore qu'un projet après bien d'autres, et dont on nous dit, comme pour les projets précédents, qu'il va enfin résoudre cette crise.

Ailleurs

Nous ne sommes pas la seule grande ville dans cette situation. Même dans les cas où le problème a été attaqué de front par la démolition, cela n'a été généralement que très partiel, et les taudis ont continué de se multiplier plus vite qu'on les supprimait.

Le New York Sun vient de commencer la publication d'une enquête faite au cours des quatre dernières semaines. Le reporter chargé de ce travail dit qu'il s'attendait de trouver dans les taudis new-yorkais des pièces sombres, des murs dégradés, des cours encombrés de déchets, des installations sanitaires rudimentaires, de mauvaises odeurs. Mais après son enquête il conclut que ces inconvenients sont peu de chose dans la vie des milliers de malheureux qui vivent dans les taudis de la métropole étatsunienne.

Il y a vu de grandes maisons à logis nombreux où les rats circulent si librement qu'ils mordent les bébés dans leurs berceaux, parfois si gravement qu'il faut hospitaliser ces enfants. Il a vu un

vieillard paralysique dont la chaise roulante était entourée de morceaux de plâtre qui venaient de tomber du plafond. Il a vu des logs de six pièces où chacune est habitée par une famille de quatre à six personnes, la cuisine servant à tout le groupe; dans l'un de ces cas la chambre de bain a été si complètement conquise par les rats que personne n'a osé prendre un bain depuis longtemps.

Hors des zones de taudis, à une extrémité de la fashionable Park Avenue, le reporter a trouvé trois maisons où des familles des classes moyennes occupaient les cinq étages supérieurs, tandis que sept familles nombreuses d'immigrants porto-ricains habitaient les caves; ces abris souterrains sans fenêtres sont loués de \$18 à \$30 par mois.

A Montréal

Mais le mal des autres n'atténue pas le nôtre. Tandis que dans plusieurs villes, et dans le moment à Toronto, l'on supprime au moins en partie les taudis, il ne s'est absolument rien fait à Montréal. Des maisons condamnées, qui auraient dû être rasées depuis des années parce qu'elles constituent des dangers d'accidents, d'incendies, de maladies, restent néanmoins habitées à cause de l'incurie des pouvoirs publics.

Devant le programme de Regent Park à Toronto, l'on se demandait pourquoi Montréal ne prenait pas

"VOTRE AUTEUR PREFERE"

Me Morin parle des poètes canadiens du siècle dernier

Inauguration, hier soir, à la Bibliothèque municipale, d'une nouvelle série de conférences

Parmi les nombreuses "ouvertures" de la saison, il faut signaler particulièrement la reprise des conférences données régulièrement à la Bibliothèque municipale à l'enseignement de "Votre auteur préféré", initiative de M. Léo-Paul Desrosiers, conservateur, et que le public montrealais semble apprécier tout à fait.

L'inauguration de cette série de conférences a eu lieu hier soir et le conférencier invité, Me Victor Morin, m.s.r.c., a entretenu son auditoire des poètes canadiens du siècle dernier.

M. Jean-Jacques Lefebvre, archiviste du Palais de Justice, en présentant le conférencier, a rappelé les principaux titres de l'oeuvre de Me Morin, les grandes étapes de sa carrière, ses belles initiatives qui sont à présent complètement mêlées à la vie publique de la ville, de la province tout entière, telle que, entre autres, l'idée du défilé de la Saint-Jean-Baptiste qui a fini par obtenir au peuple que la fête nationale du 24 juin soit déclarée légale par les autorités civiles. Docteur en droit, professeur à l'Université de Montréal, président de la Société royale du Canada, les travaux de Me Morin sont remarquables autant par leur nombre que par leur variété.

"Les poètes canadiens du siècle dernier", tel était le titre de la conférence pleine d'intérêt de Me Morin, sur "l'art divin" de la poésie au Canada.

Après avoir tracé les principaux traits des diverses écoles littéraires qui se sont succédé en France, du moyen âge à nos jours et rappelé les grands noms des poètes français de chaque époque, le conférencier a abordé le thème principal de son étude.

Nos premiers poètes quelque peu dignes d'intérêt, dit en résumé, le conférencier, n'avaient pas grande envergure: c'était de braves fonctionnaires, professionnels ou commerçants qui donnaient leurs loisirs aux muses. Ce qui valait aussi bien que de les donner à la dame de pique ou à la femme du voisin.

Le classicisme eut pour coryphée Octave Crémazie. Louis Fréchette s'avéra franchement romantique dans le sillage de Victor

Hugo. La plupart de nos poètes canadiens ont surtout cultivé le genre léger. Le *primo vivere* ne leur laissait que peu de temps à consacrer aux lettres. Nos ancêtres s'étaient contentés d'écrire une épopée vivante, non livresque. Il en fut ainsi jusqu'à Joseph Quessnel né à Saint-Malo, marin de carrière, et qui arriva au Canada comme prisonnier d'une frégate anglaise qui le débarqua à Halifax. Il finit par s'établir à Boucherville comme marchand de village. Mais ses livres et son violon le suivaient partout. Quessnel a écrit nombre de poésies dans tous les genres.

Par contre Michel Bibeau voua toute sa vie aux lettres, il a fait de l'enseignement et du journalisme. Ses poésies sont indigestes parce qu'il se préoccupe davantage du fond que de la forme.

De 1820 à 1850, la plupart des hommes publics vont publier dans les journaux des poèmes fugitifs qui seront signés Viger, Mondet, Morin, Bédard, Garneau, Carrière, Gérin-Lajoie, Aubin, Pettit, Chauveau, Joseph Mermel qui est le poète le plus caractéristique de cette époque.

Le conférencier s'arrête plus longuement sur Octave Crémazie, auteur du "Drapeau de Carillon", Benjamin Sulte, Pamphile Lemay, Louis Fréchette, surmonté notre poète national, William Chapman, Beauchemin, et nombre d'autres dont il rappelle la vie ou lit des vers.

En arrivant à l'époque contemporaine, dit Me Morin, c'est toute une pléiade de poètes qui nous accueillent, des poètes qui illustrent la poésie canadienne d'un bel et brillant éclat. Après en avoir mentionné une longue énumération, le conférencier s'attarde plus longuement sur Emile Nelligan et Albert Lozeau.

Me Morin a terminé en lisant à son auditoire une pièce de vers humoristiques de sa composition, rédigée à l'occasion de l'anniversaire d'une confrère notaire qui habitait... Saint-Hilaire.

Me Téléphore Brossard, conservateur des hypothèques de Montréal, a remercié le conférencier.

Carnet mondain

AU SACRE-COEUR

Dimanche, le 16 octobre, aura lieu, de 3 h. à 5 h., au couvent de la rue Atwater, la réunion d'automne des anciennes élèves du Sacré-Coeur.

Les invitées seront reçues par les deux présidentes de l'association, Mmes J.A.A. Brodeur et G. W. Coghlin, M.B.E., assistées des membres du conseil: Mmes J. T. Ostell, Jos.-G. Trudeau, Aldéric Laurendeau, Claude Hurtubise, D. A. MacDonald, Paul Morin, Mlle Thérèse Gravel, Berthe Delfosse, de la section française, Mmes N. Hampshire, Victor Soussie, Arthur Young, J. G. Quinn, F. G. Routh, John Belcourt, W. H. O'Reilly, R.-J. Viger, M. Gruner, H. E. McKee, George Daly, Mlle Olive Fitzgibbon, de la section anglaise; Mmes Paul Brisset des Nos, Jules Fournier, Albert Dupuis, E. A. Bertrand, Joseph Hurtubise, J. Alexandre Brossard, et Jean Mignault feront aussi partie du comité de réception. Une cordiale invitation est adressée à toutes les anciennes de participer à cette fête de l'amicalité.

LEGRAND-LEBLANC

Dans l'intimité, hier matin, à 9 heures, à la chapelle de l'Immaculée-Conception, a été béni, par le Père Oscar Langlois, S.J., le mariage de Mlle Lorraine Leblanc, fille de M. et de Mme William Leblanc, de Truro, N.E., à M. Albert Legrand, B.S.C.A., fils du juge Omer Legrand et de Mme Legrand (Gertrude Lemire), décédée. M. Leblanc accompagnait sa fille et le juge Legrand était le témoin de son fils. A l'issue de la cérémonie religieuse, il y a eu réception au Club Canada, puis M. et Mme Legrand sont partis pour le lac Placid.

DEJEUNER-CAUSERIE

Le déjeuner-causerie hebdomadaire du Club Richelieu a eu lieu samedi, à l'hôtel Queen's. M. François-Albert Angers, chef du Service de documentation économique aux Hautes études commerciales, a prononcé une causerie intitulée: "Où trouver la sécurité". Présenté par M. Jean-C. Aubry, il fut remercié par M. Vianney Pinault. Etaient invités à la table d'honneur: MM. Paul Marquis, René Cousineau, Jacques Perrault, Rosaire Archambault, Gérard Filion et Hector Beaupré.

BAL DES PETITS SOULIERS

Le bal des petits souliers aura lieu samedi soir, le 15 octobre, à l'hôtel Ritz-Carlton, sous la présidence de M. Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada. A l'heure du dîner, M. François Laniel, chanteur et comédien fantaisiste, est l'artiste invité. Le programme de musique de danse est confié à M. José de Costo. Ce premier bal de la saison est organisé, dans un but charitable, par la Ligue de la jeunesse féminine.

CHEZ LES CONVALESCENTES

La prochaine partie de cartes au profit des oeuvres de l'hôpital Saint-Joseph des convalescentes aura lieu mercredi, le 19 octobre, à 2 h. 30, sous la présidence de Mme Georges Doyon.

DEJEUNER

Le comité central féminin de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal a reçu à déjeuner, aujourd'hui, à 1 heure, au club de Réforme, à l'occasion du congrès libéral national des jeunes libéraux.

LA MODE DU JOUR



Le plus nouveau pour les toutes petites! Comme leurs grandes sœurs elles porteront des robes de genre "jumper" avec une variété de blouses légères.

Ce patron N° 9161 est offert pour les âges de 2, 4, 6, 8 et dix ans. La grande 6 requiert 2 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur; la blouse: 1 verge et 1 huitième.

Ce patron est en vente au prix de 30 au Service des patrons, "Le Devoir", 334 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'indiquer un bon de poste ou un mandat de messagerie de 30. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exigée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

(à suivre)



Le visage serein donne une fourrure de très belle et très riche apparence. Celui-ci ne fait pas exception. La mode des manches larges du bas revient de nouveau. Le dos a souvent un ou plusieurs godets.

Sachez ce qu'est le diabète!

Une maladie courante et facile à soigner — Les diabétiques peuvent faire une vie normale à condition d'être fidèles aux conseils de leur médecin

A l'occasion de la Semaine du Diabète qui se poursuit aux Etats-Unis du 10 au 16 octobre dans le but de découvrir les cas inconnus de diabète, l'Association nationale de la santé lance un appel semblable à notre population canadienne.

Savez-vous que le diabète est l'une des maladies les plus courantes? Aux Etats-Unis seulement, il y a environ 1,000,000 de cas et certains auteurs prétendent qu'un autre million de personnes sont atteintes de cette maladie sans le savoir et par conséquent demeurent sans traitement. En plus, un million environ, actuellement indendement deviendront diabétiques un jour ou l'autre.

Dans le Canada, le nombre de diabétiques se chiffre approximativement à 200,000. Dans notre province de Québec, on estime à 30,000 le nombre de diabétiques ignorant leur état; c'est dans l'espoir de venir en aide aux cas non diagnostiqués que l'Association nationale de la santé publie ce bref article.

Le diabète se rencontre à tous les âges; mais 50% des cas se situent entre 40 et 50 ans. Tout de même, il arrive parfois de voir de jeunes enfants déclencher une poussée de diabète. Plus de femmes que d'hommes le développent. Après l'âge de 40 ans, on trouve la proportion de deux cas chez la femme pour un cas chez l'homme.

Les signes nous permettant de reconnaître ou du moins soupçonner le diabète se divisent en deux catégories: les petits signes et les grands signes. Les premiers se résument comme suit: faiblesse, amaigrissement, démangeaisons, furoncles et anthrax à répétitions.

AU CARMEL

Samedi, le 15 octobre, fête de sainte Thérèse d'Avila, il y aura messe solennelle, à 9 h., sermon de circonstance et chorale spéciale.

Dans l'après-midi, à 4 h. 30, sermon suivi de la Bénédiction du Saint-Sacrement et de la vénération de la relique de la sainte. Tous sont cordialement invités.

DEMONSTRATION CULINAIRE

Vendredi, 14 octobre, à 7 h. 30, commencera à l'Ecole d'éducation familiale et sociale, 1215 est, boul. Saint-Joseph, la série de démonstrations culinaires de cuisine bourgeoise.

Les débutantes en art culinaire auront tout intérêt à suivre ces cours, où l'on enseigne par des méthodes simples et pratiques à exécuter des menus à la fois succulents et pratiques.

MENU

Vin doux domestique
Conserves de pommes
Sauce chili
Tranche de porc farcie
Salade aux fruits d'automne
Gâteau à la vigne
Mousse de raisin fouettée

COURS DE CUISINE ET DE COUTURE

Sous les auspices de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste le Centre social Ste-Brigitte donnera des cours de cuisine et de couture à la salle paroissiale, 1174, rue Champlain, comme suit: Cuisine, dames: mardi après-midi, à 2 h.; jeunes filles: mardi soir, à 7 h. 30; Couture, dames: lundi et mercredi après-midi, à 2 h.; jeunes filles: lundi et mercredi soir, à 7 h. 30.

Un examen de plus de 10,000 accidents impliquant les camions et véhicules de commerce dans neuf industries, montre que le recul maladroite fait est la cause la plus fréquente des accidents, dit Dean Keefe, un vice-président de Lumbermens Mutual Casualty Company.

La prévoyance élimine les accidents

Pour fêter son cinquième anniversaire de mariage, M. Hix fit cadeau à sa jeune femme d'une jolie paire de tapis, des descentes de lit qu'elle convoitait depuis longtemps et qui lui firent un grand plaisir.

Pour les mettre en valeur, la jeune femme fit dans sa chambre à coucher un grand ménage. Elle lava, passa à la laine d'acier, puis cirça son plancher. Ce n'était jolii. Ça brillait comme un miroir.

Puis, de chaque côté de son lit, elle disposa les petites carpettes orientales, qui, vraiment, faisaient beaucoup d'effet.

On pense avec quelle impatience elle attendit le soir, le retour de son mari, afin de lui montrer le résultat de sa surprise.

Mme Hix avait cru bien faire. Si elle avait suivi les conseils de la Ligue de sécurité elle aurait su que rien n'est plus dangereux que de poser de petits tapis sur un plancher ciré. Et l'inévitable arriva.

Mme Hix était si heureuse qu'elle entra précipitamment dans sa chambre. Elle mit le plus sur une des jolies carpettes d'Orient qui glissa; et la pauvre petite Mme Hix tomba si malencontreusement qu'elle se cassa le bras.

Le danger des planchers cirés est indiscutable. Si vous tenez à ce que vos vêtements soient plus polis, qu'un miroir et si vous placez dans vos chambres des petites carpettes, fixez-les ou munissez-les de dessous antidérapants.

Les chutes sont toujours graves, à cause des reliquats qu'elles laissent. La Ligue de sécurité du Québec vous met en garde contre le danger en vous rappelant que dans la maison, rien ne doit être laissé au hasard.

Les planchers trop bien cirés sont dangereux pour les petits enfants, pour les vieillards, plus très valides et pour les adolescents qui, tout à l'inverse, ont des gestes trop vifs.

Votre foyer sera encore plus attrayant s'il est à l'abri de tout danger. L'accident peut toujours être évité. Il suffit de prévoir.

Sculptures grecques exposées à Londres

Londres. — D'anciennes sculptures grecques d'un caractère unique, qui ornaient autrefois le Parthéon d'Athènes et qu'on appelle les marbres d'Elgin, sont de nouveau exposées au British Museum.

Elles avaient été enlevées et mises en sûreté pendant la guerre. La frise originale, qui ornait les murs extérieurs du célèbre temple grec, avait 520 pieds de longueur. Elle représente une procession que les citoyens d'Athènes organisaient tous les ans en l'honneur de la déesse Athéna. La frise avait été sculptée 500 ans avant Jésus-Christ sous la direction de Phidias; elle constituait la plus belle gloire du Parthéon. Quand le temple tomba en ruines, les sculptures furent sauvées par lord Elgin, ambassadeur de Grande-Bretagne en Turquie.

RETRAITES FERMEES

Au couvent de Marie Réparatrice, 1025 ouest, boul. Mont-Royal, il y aura retraites fermées: pour dames et demoiselles, du 17 au 20 octobre, prêchées par le Père Lorenzo Gauthier, C.S.V.; pour jeunes filles, du 21 au 24 octobre, prêchées par le Père Paul Fortin, S.J.; pour jeunes filles, du 29 octobre au 1er novembre, par le Père Garneau, O.M.I.; pour dames, du 7 au 10 novembre, par le Père G. Bourbeau, C.S.R.

On peut s'inscrire d'avance en écrivant ou en téléphonant à DO. 0776.

Le plus long "home run" de Babe Ruth eut lieu à Howard Emcke, le 13 juin 1921, au terrain Polo Grounds de New-York. La balle traversa 460 pieds dans les airs.

Hâtez-vous! vous pouvez gagner

● Avez-vous pris part au concours de SELECTION? Ne tardez pas à le faire, si vous voulez gagner l'un de ces 90 prix en argent, dont un premier prix de \$1,000.00!

C'EST UN CONCOURS FACILE ET AMUSANT! Ecrivez-nous simplement en quelques mots pourquoi vous aimez SELECTION, la revue la plus répandue au Canada français. Un bulletin de participation officiel ainsi que tous les détails relatifs au concours sont inclus dans le numéro d'octobre de SELECTION, en vente à l'heure actuelle.

Demandez donc dès aujourd'hui votre exemplaire de SELECTION pour octobre. C'est le numéro le plus considérable publié par cette revue depuis ses débuts. 208 pages de lecture inoubliable — en plus du concours! Procurez-vous en immédiatement un exemplaire, avant que le tirage en soit épuisé!



Une mouffette est une mouffette pour le Congrès américain

Mais les fourreurs des Etats-Unis prétendent que le nom d'origine de la bête a moins d'importance dans l'histoire d'un manteau de fourrure, du point de vue féminin, que le nom donné par le commerce et surtout l'apparence soignée du manteau même s'il est vendu à un prix modeste

Washington, 13 (C.P.) — La subtile et fameuse réputation qui entoure certain manteau de fourrure de luxe est probablement en danger, madame!

Le Congrès caresse actuellement le terrible et honnête projet d'appeler un mouton un mouton et de la mouffette de la mouffette.

Cette idée à faire dresser les cheveux est bel et bien contenue dans un bill qui exigerait des manufacturiers l'indication sur l'étiquette de chaque manteau du véritable nom anglais de l'animal qui a produit la fourrure en ajoutant si elle a été décolorée, teinte ou si le manteau est fait de retailles ou de fragments de peau.

La mesure, passée par la chambre des représentants, doit être étudiée par un sous-comité au Sénat.

Avec la ferveur des politiciens de l'ancien temps défendant la mère-patrie, les fourreurs et les marchands ont plaidé auprès du sous-comité de ne pas détruire le "réve" qui enveloppe le manteau de madame...

Le nom de l'animal n'intéresse pas la moyenne des femmes, a dit Manfred H. Benedek, conseiller des Associated Fur Manufacturers, Inc. Excepté, peut-être, pour satisfaire sa curiosité et cela est une considération sans importance.

"La première considération de toute femme qui s'achète un manteau de fourrure, a-t-il dit, c'est son charme, la belle apparence du manteau et combien elle sera élégante en le portant."

Les étiquettes ne régleront pas cela, insiste Benedek.

Joseph L. Stein, conseiller pour la Fur Dressers and Fur Dyers Association, a eu une observation différente: "Nous avons fait pour la fourrure ce que la nature ne pouvait pas faire; ce qu'aucun autre pays du monde ne peut faire."

Notre intention a été de produire des fourrures d'une richesse d'apparence qui dépasse leur coût réel.

Psychologiquement, une femme se sent enrichie quand elle revêt son nouveau manteau pas trop cher manteau de fourrure, a dit Stein, "parce qu'il lui donne l'impression qu'elle est aussi bien habillée que Mme Astor ou toute autre femme de la Cinquième Avenue."

Mais si l'on écrit "sheep" au lieu de "mouton" à l'intérieur du collet — O Sénateur! s'il vous plaît!

LE MARIAGE ENLEVE LES INSTITUTRICES

Johannesburg, 13 (C.P.) — La moyenne de la durée d'enseignement pour les institutrices dans les mairies en Afrique du Sud est, seulement d'un ou deux ans, selon une directrice de mairies. Elle perd régulièrement ses institutrices dans ses écoles. Habituellement, plus de 75 pour cent des mairies sont licenciées.

La directrice a dit que les institutrices reçoivent une excellente préparation à la vie de ménage et qu'il n'est pas surprenant qu'elles se marient si vite.

A leurs cours elles apprennent la cuisine, la confection et la préparation des habits, l'hygiène, la menuiserie simple, la fabrication de jouets en bois, les premiers soins aux blessés, la puériculture et la psychologie.

ECOLE NORMALE DE JOLIETTE

La réunion annuelle des Anciennes de l'Ecole normale aura lieu dimanche 16 octobre, à 1 h. 30 (heure avancée). Mme Françoise Gaudet-Smet est la conférencière invitée. Bienvenue à toutes.

Pourquoi acheter de "SUPERME"?

VOICI QUELQUES RAISONS:

- Prix les plus bas
- Toujours la même qualité
- Toujours des produits nouveaux (ex: soupe au poulet avec morceaux)
- Tout transport payé à destination
- Livraison immédiate
- Échantillons et démonstrations sans obligation
- Industrie - Bureau-chef - Entrepôt, à Montréal même
- Encouragez l'achat chez nous
- Maison 100% canadienne-française, la seule dans ce genre au Canada.

S.V.P. recevoir notre représentant ou nous écrire directement.

PRODUITS ALIMENTAIRES

SUPERME LIMITÉE

J.-L. L'HEUREUX, président.

630, rue Dorchester ouest, Montréal.

Téléphone: BE 1687

POUR VOS CONFITURES

Ni cire, ni couvercles en métal, si vous employez

SEAL-O-TEX

Un moyen économique de sceller vos conserves et garder un cachet de fraîcheur. Facile à poser. Fermeture idéale et efficace pour tout contenant en verre.

Cachetez vos jarres de confitures, gelées, tomates, catsup, etc. 100% de protection.

DEMANDEZ-LE CHEZ L'ÉPICIER DU COIN.

Hâtez-vous! vous pouvez gagner

\$1000.00 EN ARGENT!

90 PRIX

Premier prix: \$1000.00

Deuxième prix: 250.00

Trois prix de . . . 100.00 chacun

20 prix de . . . 25.00 chacun

25 prix de . . . 10.00 chacun

40 prix de . . . 5.00 chacun

TOTAL \$2500.00

Pour tous les détails et le bulletin de participation officiel, achetez le numéro d'octobre de SELECTION... CHEZ VOTRE DÉPOSITAIRE!

RADIO

jeudi, 13 octobre

SOIREE

6.00 P.M. CBF-Yvan d'Intende CBM-Variétés CKAC-Révéil et lui CJAD-Nouvelles CFCF-The Bunk House CHLP-Revue des nouv. CHLV-Chansonnètes	7.45 P.M. CBF-Chansons CBM-Studio CKAC-Paulbourg & Mias CJAD-Sports CFCF-Dance Time CHLP-Claire, politique 8.00 P.M. CBF-Les talents de chez CBM-Bernie Broden CKAC-Mém. du Dr. Lum. CJAD-Life with Luigi CFCF-Béaulieu CHLP-Musique grecque 8.30 P.M. CBF-Les talents de chez CBM-Bernie Broden CKAC-Mém. du Dr. Lum. CJAD-Life with Luigi CFCF-Béaulieu CHLP-Musique grecque 9.00 P.M. CBF-Révéil et lui CBM-Obligations du... CKAC-Chansons chanc. CJAD-Vive la gaieté CFCF-Béaulieu CHLP-La Guinguette 9.30 P.M. CBM-Musique CJAD-M. Saint-Laurent CKAC-Chansons chanc. CJAD-Prix Dow CFCF-John Steele CHLP-Symphonie 9.45 P.M. CBF-Reflexions CBM-Reflexions CJAD-Reflexions CFCF-Reflexions CHLP-Reflexions 10.00 P.M. CBF-Radio-Journal CBM-John and Judy CKAC-Paris swing CJAD-Paris swing CFCF-Paris swing CHLP-Paris swing 10.00 P.M. CKAC-Suspense	OPCF-Family Closeup CJAD-Nouvelles CHLP-Montreal la nuit 10.15 P.M. CBF-Le tour du monde CJAD-Fredrick Martin 10.30 P.M. CBF-Révéil et lui CBM-Wayne and... CKAC-Moi j'ai dit ça CJAD-Nouvelles CFCF-First 100 Years CHLP-Chansons chanc. 10.45 P.M. CKAC-Nouvelles CJAD-Laurentian... 11.00 P.M. CBF-Adieu CBM-Radio-Journal CKAC-Bonus les sports CJAD-Here Come the... CFCF-Nouvelles CHLP-Montreal la nuit 11.15 P.M. CBF-Sernade CBM-Sernade CKAC-Chansons chanc. CJAD-Musique CFCF-Adieu CHLP-Montreal la nuit 11.30 P.M. CBF-Appointment with... CBM-Appointment with... CKAC-Orchestre CJAD-Orchestre CFCF-Orchestre CHLP-Orchestre 11.45 P.M. CBF-Pin des émissions CBM-Pin des émissions CKAC-Nick Stuart CJAD-Nick Stuart CFCF-Nick Stuart CHLP-Nick Stuart 12.00 P.M. CBF-Nouvelles et ferm. CBM-Nouvelles et ferm. CKAC-Nouvelles et ferm. CJAD-Nouvelles et ferm. CFCF-Nouvelles et ferm. CHLP-Nouvelles et ferm. 12.30 A.M. CKAC-Orchestre 1.00 A.M. CKAC-Orchestre
---	--	--

Vendredi, 14 octobre

5.00 A.M. CKVL-Bonjour 6.00 A.M. CKAC-Révéil CKAC-Messe du jour CKVL-Bonjour CJAD-Nouvelles CFCF-Révéil 6.15 A.M. CKVL-Prière du matin 6.30 A.M. CKAC-Debut Mu. CJAD-Debut Mu. 6.45 A.M. CKAC-Sacre-Coeur CKAC-Evêl agricole 6.50 A.M. CKVL-Culture 7.00 A.M. CBF-Radio-Journal CBM-Nouvelles CKAC-Nouvelles CKVL-On prend le café CJAD-Nouvelles CFCF-Nouvelles CHLP-Carrousel 7.15 A.M. CBF-Elevations CBM-Devotions CKAC-Michel Noël CJAD-Musique CFCF-Révéil 7.30 A.M. CKVL-Quat'sous CKAC-Actualité CBM-Fantaisie CJAD-Nouvelles CKVL-Nouvelles 7.45 A.M. CKAC-Musique CFCF-Révéil 8.00 A.M. CBF-Radio-Journal CBM-Radio-Journal CKAC-Nouvelles CKVL-Bonjour mes da. CJAD-Nouvelles-sports CHLP-Radio S-Coeur 8.15 A.M. CFCF-Nouvelles et sports CJAD-Musique CBF-Chronique sport... CBM-Musique CKAC-Michel Noël CFCF-Tap O'The Morn. CHLP-Improvisation 8.30 A.M. CBF-Révéil CBM-After Breakfast CJAD-Musique en... 9.00 A.M. CBF-Nouvelles CBM-Nouvelles CKAC-Actualités CKVL-Roger Baulu CJAD-Nouvelles et mus. CHLP-Madame, bonjour 9.15 A.M. CBF-Chansonnètes CBM-Michel Noël CKAC-Musique CFCF-Dejeuner CJAD-Time Was 9.30 A.M. CBF-Le petit train CKAC-Blanches et noires CHLP-Maurice Chevalier 9.45 P.M. CBM-Musique CKAC-Fleurs et chard... 10.00 A.M. CBF-Sur nos ondes CKAC-Actualité CKVL-Le prix Weston CKAC-Actualité CJAD-Nouvelles CFCF-Rosemary CHLP-Au Bal Musette	10.15 A.M. CBF-Amie d'amour CBM-Kindergarten CKAC-Chansons CKAC-Pgm. Catell 10.30 A.M. CBF-Madame est servie CBM-Allison Grant CKAC-Chansons, populaires CFCF-The Song Shop CHLP-CHLP 1-1-1-0 10.45 A.M. CBF-Qu'est-ce qui ne... CBM-Intermède CFCF-Dorothy Dix 11.00 A.M. CBF-Francine Lovaun CBM-Road of Life CKAC-Actualité CJAD-Nouvelles CKVL-Buffer de la gâté 11.15 A.M. CBF-Matinee Rancourt CBM-Grande Soeur CKAC-Kate Aiken CKAC-Panier prov. CFCF-Modern Romances 11.30 A.M. CBF-Joyeux troubadours CBM-What's your beef CKAC-Le club du da. CJAD-Record Shop CFCF-Club de la... 11.45 A.M. CBF-Matinee Rancourt CBM-Laura Limited CKAC-Musique for Madame CFCF-Musique for Madame 12.00 P.M. CBF-Jeunesse dorée CBM-Nouvelles de BBC CKAC-Nouvelles CKAC-Nouvelles CJAD-Nouvelles CFCF-Listen to this CHLP-Radio féminine 12.15 P.M. CBF-Rue Principale CBM-Tante Lucie CKAC-Bon appétit CJAD-Quiz 12.30 P.M. CBF-Révéil rural CBM-Emission rurale CKAC-Le club du disque CJAD-Nouvelles CFCF-Chansonnètes CHLP-Nouvelles 12.45 P.M. CBF-Tante Lucie CBM-Tante Lucie CKAC-En parc les mag CFCF-Madame 1.00 P.M. CBF-Quelles nouvelles? CBM-Radio-Journal CKAC-Nouvelles CKVL-Nouvelles CJAD-Nouvelles CFCF-Radio-Journal 1.15 P.M. CBF-Révéil rural CBM-Emission rurale CKAC-Le club du disque CJAD-Nouvelles CFCF-Chansonnètes CHLP-Nouvelles 1.30 P.M. CBF-Tante Lucie CBM-Tante Lucie CKAC-Vos chansons... CFCF-Jumpin' Jacks 1.45 P.M. CBF-A l'enseigne des... CBM-Rita Martin CFCF-Rythme moderne	2.00 P.M. CBF-Grande Soeur CBM-Grande Soeur CKAC-Hits on parade CJAD-Nouvelles CFCF-Dejeuner & Holly... CHLP-Comédies mus... 2.15 P.M. CBF-Madame est servie CBM-Allison Grant CKAC-Chansons, populaires CFCF-The Song Shop CHLP-CHLP 1-1-1-0 2.30 P.M. CBF-Lettre à une can... CBM-Intermède CFCF-Dorothy Dix 2.45 P.M. CBF-Panier prov. CBM-Panier prov. CKAC-Panier prov. CFCF-Modern Romances 2.55 P.M. CBF-Joyeux troubadours CBM-What's your beef CKAC-Le club du da. CJAD-Record Shop CFCF-Club de la... 3.00 P.M. CBF-Chansons chanc. CBM-Chansons chanc. CKAC-Chansons chanc. CJAD-Chansons chanc. CFCF-Chansons chanc. CHLP-Chansons chanc. 3.15 P.M. CBF-Ma Perkins CBM-Ma Perkins CKAC-Ma Perkins CJAD-Ma Perkins CFCF-Ma Perkins CHLP-Ma Perkins 3.30 P.M. CBF-Panier prov. CBM-Panier prov. CKAC-Panier prov. CJAD-Panier prov. CFCF-Panier prov. CHLP-Panier prov. 3.45 P.M. CBF-Rue Principale CBM-Rue Principale CKAC-Rue Principale CJAD-Rue Principale CFCF-Rue Principale CHLP-Rue Principale 4.00 P.M. CBF-Joyeux troubadours CBM-Joyeux troubadours CKAC-Joyeux troubadours CJAD-Joyeux troubadours CFCF-Joyeux troubadours CHLP-Joyeux troubadours 4.15 P.M. CBF-Matinee Rancourt CBM-Matinee Rancourt CKAC-Matinee Rancourt CJAD-Matinee Rancourt CFCF-Matinee Rancourt CHLP-Matinee Rancourt 4.30 P.M. CBF-Chansons chanc. CBM-Chansons chanc. CKAC-Chansons chanc. CJAD-Chansons chanc. CFCF-Chansons chanc. CHLP-Chansons chanc. 4.45 P.M. CBF-Musique CBM-Musique CKAC-Musique CJAD-Musique CFCF-Musique CHLP-Musique 4.55 P.M. CBF-Chansons chanc. CBM-Chansons chanc. CKAC-Chansons chanc. CJAD-Chansons chanc. CFCF-Chansons chanc. CHLP-Chansons chanc. 5.00 P.M. CBF-Révéil rural CBM-Révéil rural CKAC-Révéil rural CJAD-Révéil rural CFCF-Révéil rural CHLP-Révéil rural 5.15 P.M. CBF-Révéil rural CBM-Révéil rural CKAC-Révéil rural CJAD-Révéil rural CFCF-Révéil rural CHLP-Révéil rural 5.30 P.M. CBF-Révéil rural CBM-Révéil rural CKAC-Révéil rural CJAD-Révéil rural CFCF-Révéil rural CHLP-Révéil rural 5.45 P.M. CBF-Révéil rural CBM-Révéil rural CKAC-Révéil rural CJAD-Révéil rural CFCF-Révéil rural CHLP-Révéil rural 5.55 P.M. CBF-Révéil rural CBM-Révéil rural CKAC-Révéil rural CJAD-Révéil rural CFCF-Révéil rural CHLP-Révéil rural 6.00 P.M. CBF-Révéil rural CBM-Révéil rural CKAC-Révéil rural CJAD-Révéil rural CFCF-Révéil rural CHLP-Révéil rural
--	---	---

Les Beaux-Arts



L'ATTRAIT DU FRUIT DEFENDU... DANS... "LA CATHEDRALE..."
Sylvain Maril (François Lavigne) membre du parlement, qui rêve du prochain ministère des Beaux-Arts promis aux électeurs, à cause de Marjorie Elie (Andrée Basilière) ancienne boursière du gouvernement, qui revient d'Europe beaucoup moins virtuose qu'on se plaît à croire, et qui le sait, et qui ferait n'importe quoi pour avoir la direction du Conservatoire. Elle est très belle, il est très faible devant cette première vraie grosse tentation chez un honnête homme, qui ne s'est intéressé jusqu'ici qu'au patronage politique, et aux chaussons qu'il fabrique pour les armées de terre, de mer et de l'air, et qu'il fabrique, maintenant pour la police, si son parti reprend le pouvoir. "LA CATHEDRALE..." une pièce de Jean Desprez, présentée au Monument National à compter du 25 octobre.

Un grand congrès de musique sacrée panaméricain à Mexico

Notre collaborateur, le Dr Eugène Lapiere, y représentera l'Institut Grégorien d'Amérique

La Commission centrale de musique sacrée du Mexique, par son secrétaire canadien, le R.P. Alfred Bernier, S.J., a annoncé, hier après-midi, aux journalistes réunis à la Maison Bellarmin, 8100, rue Saint-Laurent, que le Canada a été invité à participer au premier congrès panaméricain de musique sacrée qui doit avoir lieu dans cinq villes du Mexique, du 11 au 22 novembre prochain. Ce congrès, dû à l'initiative de Son Exc. Mgr Miguel Dario Miranda, évêque de Tulancingo, promet d'être le plus considérable organisé jusqu'ici en Amérique. C'est à la suite de multiples consultations avec les autorités diocésaines de la plupart des grandes républiques d'Amérique que le projet a pris corps après avoir immédiatement suscité partout un immense intérêt. Ses assises serviront de préparation au congrès mondial de 1950 qui se tiendra à Rome durant l'Année Sainte. L'Europe déléguera à Mexico des notabilités comme Mgr Arle, président de l'Institut pontifical de Rome, le R.P. Dom Gaillard, O.S.B., maître de chœur de l'abbaye de Solesmes (France) et autorité internationale; le R.P. Otton, S.J., directeur du Conservatoire de Barcelone, en Espagne; enfin, l'abbé Ferdinand Haberl, directeur de l'Ecole de musique de Batisbonne, en Allemagne. Le R.P. Alfred Bernier, S.J., docteur en musique de l'Institut pontifical, représentera l'Université de Montréal au congrès, et le Dr Eugène Lapiere, président de la Commission diocésaine de musique sacrée de Montréal vient d'être invité officiellement à représenter l'Institut grégorien d'Amérique.

Le Quatuor McGill

Le Quatuor McGill a inauguré hier soir sa dixième saison avec un programme de choix dont l'oeuvre principale était le Quintette "La Truite" de Schubert. Deux artistes invités, M. George Schick, pianiste, et M. Charles Hardy, violoncelle, se sont joints à trois des membres du quatuor, M. Alexander Brott, violoniste, Mme Lotte Brott, violoncelle, et M. Lucien Robert, altiste.

Ce quintette est la majeure est la plus connue des oeuvres de musique de chambre de l'auteur, parce que le thème du quatrième mouvement est celui de la chanson célèbre à laquelle le quintette a emprunté son nom. L'oeuvre a été composée en 1819; le groupe de musiciens dont Schubert était le chef rendait visite à un mélomane de la ville de Steyr, qui suggéra à Schubert d'écrire une pièce de musique de chambre sur l'air de la Truite. En quelques heures Schubert écrivit les quatre parties des cordes; et sans même terminer la partition il fit exécuter l'oeuvre pour son hôte, lui-même jouant la partie de piano qui n'avait pas eu le temps d'écrire.

Ce quintette est quelque chose d'exceptionnel; car des gens qui affirment ne pouvoir pas goûter la musique de chambre tombent tout de suite sous le charme. La mélodie primésaturée de la chanson ne se trouve que dans le mouvement "thème et variations", mais son rythme anime les cinq mouvements; tous les thèmes sont d'une beauté charmante et c'est la musique la plus accessible que l'on puisse concevoir.

Les artistes en ont donné une interprétation en tous points superbe. Le piano tient le premier plan, et M. Schick, qui est le chef du Little Symphony Orchestra, a rendu à merveille les nombreux passages dans lesquels le piano traduit en quelque sorte le gazouillis de l'eau limpide où la truite allait nageant.

Les autres pièces au programme étaient le Divertimento en mi bémol, de Mozart, un trio pour thème une mélodie bien connue; le Quatuor opus 20, no 4, de son rythme anime les cinq mouvements; tous les thèmes sont d'une beauté charmante et c'est la musique la plus accessible que l'on puisse concevoir.

Les artistes en ont donné une interprétation en tous points superbe. Le piano tient le premier plan, et M. Schick, qui est le chef du Little Symphony Orchestra, a rendu à merveille les nombreux passages dans lesquels le piano traduit en quelque sorte le gazouillis de l'eau limpide où la truite allait nageant.

Albin RIVARD

L'OPINION DU LECTEUR :

"Un Fils à Tuer"

A chacun son crédit

Si vous cherchez dans ce minuscule article une critique avec quelque autorité, je me refuse aussitôt puisque je respecte Giroux qui, un jour, me disait (dans un bouquin) de prendre garde aux critiques, "cette corporation qui a fait de Bataille un millionnaire et de Beque un raté, qui délire au mot de Cambronne et qui balle à Claude". Sans malice, messieurs les journalistes, je n'ai d'ailleurs aucun de vos textes, pour éviter tout préjugé et conserver le plus d'objectivité possible.

Je me présentais à la pièce comme un citoyen du monde et, revenu chez moi, j'y ai repensé comme un citoyen de Montréal. Dans le premier cas, je me suis trouvé en face d'un sujet et en présence d'acteurs dans une perspective, j'ai retrouvé l'auteur et le metteur en scène.

Le sujet, dans son essence, est d'une simplicité telle qu'il touche à l'universel: un jeune homme qui veut quitter. Je ne dirai même pas qu'il est question de lui, parce que le décor dans lequel on a fait évoluer les acteurs ne répond, en définitive, qu'à une nécessité d'ordre technique qui impose à l'auteur de donner un corps à ses personnages, de façon à ce que leur universalité ne nous laisse pas croire qu'ils sont immatériels. Le fils veut quitter sa maison, ses souvenirs, ses amours filiales, les seules qu'il ait eues, il sent le besoin de quitter tout ce qui garde à ses yeux un danger d'attachement.

Dans son développement, le sujet ne s'avère peut-être pas aussi honnête qu'il est simple. Le thème du départ prend souvent une double forme qui provoque une ambiguïté dans la description du personnage principal, si bien qu'on ne sait plus si le jeune homme entend en lui l'appel de l'aventure authentique ou s'il est tout simplement en butte à une incapacité de prendre conscience des réalités. Ces deux aspects, tout le long du drame, se supposent et enlèvent au personnage sa netteté de caractère.

Bien que la pièce s'y fût prêtée tout naturellement, l'on n'y trouve aucune profusion d'aventures, aucune histoire. C'est un récit intérieur qui dans son expression scénique demeure supérieur à l'action théâtrale. L'intérêt, cependant, n'a pas eu une marche ascendante, et le départ final ne s'est pas présenté à un moment où il eût été inévitable malgré qu'il fût le dénouement attendu.

Les acteurs ont donné un rendement qui correspond à l'importance de leur rôle. Jean-Louis Roux, personnage principal, a été tout à la fois ce fils impétueux, insoumis, ingrat, affectueux (pour sa mère), serin à de rares moments, avec toute la nuance que cette diversité comporte. Ses scènes où il plaisait de l'amour d'Hélène, en sa présence, sont d'un cynisme réussi et d'une subtilité éprouvée. On sent une maturité qui a dépassé le stade des promesses. Quelques mouvements saccadés du début et de la démarche nous rappellent tout au plus un Jean-Louis Roux d'antan.

Ginette Letondal, jouant le rôle de la petite fille amoureuse, n'a pas pu se révéler puisque le thème de l'amour n'a pas été traité comme élément dramatique. Dès

Les Concerts Symphoniques

Toutes les sociétés musicales tiennent à rendre, cette année, un hommage particulier à Chopin à l'occasion du centenaire de sa mort. Bien que Chopin ait peu écrit pour l'orchestre, les Concerts symphoniques tiennent à marquer leur admiration envers ce grand artiste qui plus que tout autre représente l'école romantique.

Le premier concert de la saison aura lieu le 18 octobre, c'est-à-dire le lendemain de ce centième anniversaire, Chopin étant mort le 17 octobre 1849. Après le "Marche funèbre", orchestré par sir Henry Wood, l'orchestre, sous la direction de Désiré Defaux, donnera le "Concerto en mi mineur" avec le concours de l'admirable pianiste Rudolf Serkin.

Le "Concerto en mi mineur" est parmi les premières oeuvres de Chopin, qui l'a joué lui-même pour la première fois à Varsovie à l'âge de 20 ans. C'est une oeuvre brillante qui reflète le goût de l'époque. Mais tout l'art de Chopin s'y révèle déjà avec sa sensibilité teintée de mélancolie et son admirable métier du piano, si l'on peut appliquer ce mot de métier à l'art.

Le talent de Chopin a été vite reconnu et l'un de ses premiers admirateurs a été son collègue Robert Schumann, né la même année que lui et qui lui consacra sa première critique musicale. C'était au sujet de l'opus 2, "Variations sur la ci d'après la mano". Chapeaux bas, messieurs, un génie, avait dit Schumann sous le pseudonyme d'Eusebius; et plus loin: "Je courbe pourtant la tête devant un tel génie, un tel effort, une telle maîtrise".

Les cinq oeuvres au programme du premier concert sont les suivantes: L'"Ouverture Freischütz" de Weber, le "Marche funèbre" de Chopin, le "Concerto en mi mineur" de Chopin, le "Concerto en do mineur", de Beethoven, et les "Dances du Tricorne", de Manuel de Falla.



Le public de Montréal aura une avant-première de l'Ottawa de l'avenir, alors qu'un ensemble géant de maquettes, photographies et plans sera exposé à la caserne des Fusiliers Mont-Royal, avenue des Pins, du 26 octobre au 1er novembre, inclusivement. L'exposition est à ce point considérable, qu'elle occupera presque en entier la très grande salle d'exercice des Fusiliers. Cidessus, on voit à gauche, M. Arthur Survever, ingénieur, et à droite, M. Charles David, architecte, qui représentent la région de Montréal au Comité d'aménagement de la capitale nationale. C'est le premier ministre, le Très Hon. Louis Saint-Laurent, qui inaugurerait l'exposition, à laquelle le public sera admis gratuitement.

UN FILM SUR LA VIERGE MARIE

Rome, 13. (Reuter) — On annonce qu'une compagnie de films italienne a été chargée de tourner un film sur la vie de la Sainte

Vierge. Cette production sera présentée dans le courant de l'année sainte, en 1950. Le titre temporaire est "La Vie de Marie dans l'Histoire et la Légende". Précisons que la bande sonore sera réalisée en cinq langues.

JENNIFER JONES
VAN HEFLIN
LOUIS JOURDAN
"Madame Bovary"
A L'AFFICHE

GREGORY PECK
AVA GARNER
MELVYN DOUGLAS
WALTER HUSTON
ETHEL BARTON
FRANK MORGAN
AGNES MURKIN
"THE GREAT SINNER"
A L'AFFICHE

GARY COOPER
"TASK FORCE"
A L'AFFICHE

MARK BROOK
"A Night of the Opera"
A L'AFFICHE

MONUMENT NATIONAL
CE SOIR
ANDALOUSIE
Rudy Hirigoyen
Bureau fermé de 6 à 7.15 P.M.
Aussi les 15 - 16 - 18 octobre
Plateau 9161

SAINT-DENIS
FRED GARDONI
LE CLOWN MONO
LE COMIQUE JIMSON
"DERNIER REFUGE"
RAYMOND ROULEAU, GILLES PASCAL
RAYMOND ROULEAU
33 CHAMBRE RAYMOND ROULEAU

ARCADIE
France-Film présente le
PARIS THEATRE GUILD
dans
"Le nouveau testament"
de Sacha Guitry
MATINES : Dimanche, mardi, jeudi
PRINX : 50, 65 et 1.00
TOUT LES SOIRS : PRINX : 1.10 - 65
(taxe incluse)

1^{re} fois en français!
TARZAN
ET LES
AMAZONES
JOHN WEISSMULLER
BRENDA JOYCE
JOHNNY SHEFFIELD
A L'AFFICHE

CHAMPLAIN
Sur la scène CE SOIR
l'émission radiophonique
VARIETES 57
CE SOIR
11 - 12 - 13 - 14 - 15 oct.
AM. 7739

SUR NOS ONDES

JEUDI, 13 OCTOBRE
CBF, 9 h. p.m.: Le Théâtre Ford poursuit sa série de Radio-Canada avec l'adaptation du film français "Ces dames aux chapeaux verts". L'auteur du scénario, Fernand Rivers,

et l'auteur des dialogues, Yves Mirande, se sont inspirés du populaire roman de Germaine Acrement, Marjorie et Robert et Sacha Guitry incarnent les deux principaux personnages de cette amusante histoire.

MEMOIRES
DU
Dr J.-O. LAMBERT
ECOUTEZ A
CKAC - CE SOIR - 8 h.
le premier épisode du
Chaisier de Val d'Amour

écrit en 26 épisodes d'une demi-heure tirés des "Mémoires du Dr Lambert".
Ecoutez aussi le DIMANCHE SOIR A 7 H. 45 un récit détaché et complet en un quart d'heure.

Une présentation des propriétaires-distributeurs du populaire

SIROP LAMBERT
Remède populaire de famille

Tous les jeudis soir à 8 HEURES (heure avancée)
La compagnie
Borden
présente
"LES TALENTS DE CHEZ-NOUS"
Chef d'orchestre: ANDRÉ DURIEUX
Maître de cérémonies: ROGER BAULU
Synthétisez RADIO-CANADA
CBF MONTREAL
les jeudis soir à 8 HEURES (heure avancée)

A Terre-Neuve

On établira une Commission royale d'enquête sur le coût de la vie

Saint-Jean, Terre-Neuve, 13 (C.P.). — Le premier ministre de Terre-Neuve, M. Smallwood, a annoncé à la Chambre que le gouvernement provincial va établir une Commission royale pour enquêter sur le coût de la vie très élevé à Terre-Neuve. La Législature de cette province a repris ses débats hier après un ajournement de six semaines.

M. Smallwood a dit que "la Commission royale aura toute l'autorité possible, c'est-à-dire le pouvoir d'examiner les livres de toutes les compagnies, d'appeler devant elle tout homme d'affaires ou toute autre personne pour témoigner sous serment, de regarder partout et de faire enquête sur tout ce qui concerne le coût de la vie". Les membres de la commission n'ont pas encore été nommés.

La formation de cette Commission royale fait suite à une longue enquête du gouvernement sur le coût de la vie à Terre-Neuve, enquêtes durant lesquelles les autorités du ministère des approvisionnements ont étudié les marges de profits des marchands de Saint-Jean, de Corner Brook, de Grand Falls et de Buchans. Par ailleurs, d'autres autorités ont obtenu les listes de prix des marchandises de Sydney, N.E., d'Halifax, de Charlottetown et de Saint-Jean, N.B., et ont comparé celles-ci avec les prix de Terre-Neuve.

A la séance d'hier, M. Smallwood a produit des chiffres qui démontrent que quelques magasins de détail de Terre-Neuve réalisent jusqu'à 175 p.c. de bénéfice sur certaines denrées. Les prix à Terre-Neuve sont de 10, 20 et même 30 p.c. plus élevés que dans les trois autres provinces maritimes.

M. Smallwood a ajouté que "si

nous en venons à la conclusion qu'il existe des profiteurs, nous ne devons être satisfaits que lorsque ces profiteurs auront paru à la barre".

Les hommes d'affaires de l'endroit n'ont encore fait aucun commentaire. Ils ont tout simplement déclaré qu'ils avaient besoin de plus de temps pour étudier la question.

"Les membres du gouvernement, et cela se comprend, ont dit à la population qu'elle pouvait espérer une baisse considérable du coût de la vie. Nous étions sincères en faisant cette déclaration au peuple et nous sommes profondément désappointés — et combien humiliés — de constater que nos promesses ne se sont pas réalisées".

Avant la Confédération, le 31 mars dernier, les habitants de Terre-Neuve devaient payer des droits de douane sur presque toutes les marchandises. Parce que notre province devait importer la presque totalité de ses produits de consommation, les prix étaient conséquemment plus élevés qu'au Canada.

Les droits de douane sont automatiquement disparus avec la Confédération.

LE VATICAN SE PLAINT DE MAO

Cité Vaticane, 13. (A.P.). — Le Vatican se plaint que les communistes de Chine aient transformé en arsenaux, prisons ou théâtres la plupart des églises et immeubles des missions catholiques en ce pays. On n'a excepté de cette politique, précise-t-on, que les missions de Peiping et de Tientsin, afin de tromper l'étranger par un faux air de tolérance.

L'ETAT DE BONN Y SERA REPRESENTÉ

Bonn, 13 (A.P.). — Pour la première fois depuis sa formation, la nouvelle république d'Allemagne occidentale vient d'être appelée à envoyer des délégués en son nom propre à un organisme international. Il s'agit du conseil européen d'aide à l'application du plan Marshall, dans lequel figuraient déjà en sous-ordre des experts économiques allemands choisis par les puissances occupantes.

M. R. F. Quinn est de retour d'Europe

Nous habitons des "paradis terrestres". — Les sujets discutés au congrès intermunicipal de Genève

Les pays de l'Amérique du nord, dont le Canada, sont de véritables paradis terrestres, si on les compare aux contrées européennes, a dit M. R. F. Quinn, vice-président du comité exécutif de Montréal, à son retour d'Europe où il a assisté au congrès de l'Association internationale des villes, tenue à Genève, à titre de représentant de la ville de Montréal.

M. Quinn a été séduit par les panoramas qu'offre la vieille Europe, toutefois les mille et une tracasseries gouvernementales auxquelles le voyageur est assujéti jettent des ombres sur le tableau. Le plan Marshall est l'une des principales barrières dressées sur le chemin du communisme, principalement en Italie, a fait observer M. Quinn.

M. Quinn et la délégation nord-américaine ont été l'objet de belles réceptions par les maires des villes de Rome, de Naples, de Capri, de Florence, etc. S. S. Pie XII a aussi reçu en audience les représentants municipaux de l'Amérique du nord.

En ce qui regarde le congrès municipal de Genève, où une vingtaine de pays étaient représentés, on y a principalement discuté les questions du logement, de la circulation et de la prévention des accidents de la route.

LES SECRETS DU STYLE

Ce soir, à 8 h., M. Richard Bergeron, professeur à l'Ecole Normale Jacques-Cartier et à la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal, prononcera la première d'une série de douze conférences sur la Stylistique française.

Ces cours pratiques, organisés par les "Ecrivains pour la Jeunesse", se donneront à la Bibliothèque municipale (salle des conférences), à raison de trois par mois, le jeudi.

Frais d'inscription: \$5.00 pour la série ou \$0.50 par cours isolé. La direction des cours prie ceux qui désirent s'inscrire demain soir et les auditeurs de cours isolés de se rendre un quart d'heure d'avance, afin de ne pas déranger la leçon, qui commencera à 8 heures précises.

Pour détails supplémentaires, appeler LA. 3883.

La sécurité dans le Québec — Une conférence de M. Gaboury à Paris

Paris (Spécial). — C'est dans la province de Québec, en 1913, que le mouvement humanitaire de sécurité a pris naissance au Canada, a déclaré le col. Arthur Gaboury, secrétaire général de la Ligue de sécurité, qui parlait au congrès annuel de l'Association des industriels de France contre les accidents du travail.

M. Gaboury, qui est délégué par la province de Québec à ce congrès, a raconté comment le mouvement de sécurité s'était formé au Canada à l'automne de 1913 alors qu'il prit la direction d'un mouvement dont le but était d'enrayer les accidents causés par le tramway.

Huit ans plus tard, soit en 1921, la Ligue de sécurité de la province de Québec était fondée avec l'appui des citoyens les plus en vue des principales villes du Québec. Quelques années après, soit en 1931, une autre organisation de sécurité d'un genre différent prenait naissance: l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail.

Ces deux organismes furent le noyau de sociétés de sécurité secondaires qui s'y greffèrent par la suite, soit: l'Institut des ingénieurs en sécurité du Canada (1932); la Fédération des brigadiers de sécurité (1934); la "Safety Crusaders Society" (1937); la Société post-études secouristes (1938); la Société des secouristes

du Québec, Inc. (1944) et les Vétérans en sécurité du Québec (1944).

Les activités de la Ligue de sécurité s'étendent dans toute la province et même à l'extérieur du pays, souligne M. Gaboury. Dans plus de 300 écoles du Québec, la Ligue a organisé des brigades de sécurité enrôlant 5,000 petits bonshommes qui protègent leurs jeunes confrères des accidents de la rue.

La Ligue a organisé des concours entre véhicules commerciaux; elle a remis des décorations et diplômes à plus d'une centaine de personnes ayant accompli des actes de bravoure pour la sauvegarde de leurs concitoyens; et, parmi ses autres activités de l'année, mentionnons la cyclo-sécurité, les cours de sécurité juvénile, les cours de secourisme et d'hygiène, la prévention des incendies, des noyades, etc.

A Paris, M. Gaboury présidera également l'ouverture des cours de sécurité industrielle donnés par le Dr André Salmont, professeur au conservatoire national des Arts et Métiers.

Avant de revenir au Canada où il est attendu en novembre, M. Gaboury se rendra à Genève où il doit assister à un congrès international du travail, et où il est délégué par le ministère fédéral du travail.

M. F. Gerald Wood, second, témoigne à l'enquête fédérale sur le "Noronic"

Toronto, 13 (C.P.). — Le second du *Noronic*, M. F. Gerald Wood, a qualifié de "non à point" le système d'alarme sonore de ce bateau de plaisance qui a brûlé dans le port de Toronto le 17 septembre dernier. Le total des morts identifiés s'élève maintenant à 103 tandis que 19 autres personnes manquent à l'appel.

M. Wood, qui est capitaine diplômé depuis 1946, a déclaré devant les membres de la Commission fédérale d'enquête sur le désastre, qu'il doutait que les passagers qui "chantaient et riaient" dans les cabines, qui étaient éloignées du système d'alarme, l'aient entendu.

L'enquête est maintenant dans sa dixième journée. Outre M. Wood, on n'a entendu hier qu'un seul autre témoin, M. Harold Sharock, un survivant de Gallion, Ohio, qui avait auparavant témoigné à

l'enquête de Cleveland. A date, on a entendu plus de 35 témoignages et les trois sténographes officiels estiment avoir enregistré 390,000 mots. On croit que le total atteindra un million à la fin de l'enquête qui se prolongera probablement jusqu'au début de la semaine prochaine.

A une question de l'avocat de la commission, M. J. W. Pickup, M. Wood a répondu "que l'on pouvait entendre le système d'alarme sonore partout à travers le bateau. Mais il a ajouté que "naturellement, si on parlait trop fort, que s'il y avait du chant ou des rires dans les cabines, on ne pouvait l'entendre".

A plusieurs reprises au cours de la journée, le juge R. L. Kellock, d'Ottawa, a dû admonester le témoin et lui demander d'être moins vague dans ses réponses.

Le gouvernement tchèque serait prêt à nationaliser le secteur agricole

Prague, 13. (A.P.). — Le gouvernement communiste de Tchécoslovaquie s'est emparé d'un autre secteur de l'économie nationale, en s'appropriant la régie de la machinerie agricole, des granges et des entrepôts.

Le cabinet a approuvé un projet de loi qui autorise l'Etat à les confisquer pour usage commun si nécessaire. On croit que c'est le premier pas vers la nationalisation complète des petites fermes du pays.

Dans la capitale, entre temps, des rapports non confirmés disent que 30,000 à 40,000 personnes ont été appréhendées au cours de la purge gouvernementale en Bohême.

me et en Moravie. Ce sont des hommes d'affaires, des professionnels, des prêtres et des militaires.

Bien qu'il ait confisqué les fermes appartenant à l'Eglise et toutes les fermes de plus de 50 hectares (124 acres), le gouvernement jusqu'ici a pris bien soin de ne pas attaquer aux paysans, qui sont conservateurs de tradition et individualistes.

Toutefois, en donnant à l'Union agricole communiste la régie sur toute la distribution de l'équipement agricole et sur les quotas de production, le gouvernement a déjà pu exercer une influence considérable sur l'agriculture tchèque.

"Ottawa et Londres se sont montrés trop optimistes"

(M. Wilgress)

Dans leur appréciation du temps nécessaire à la reprise du commerce mondial

Liverpool, 13 (C.P.). — "Le Canada ainsi que la Grande-Bretagne se sont montrés trop optimistes dans leur évaluation du temps nécessaire pour le rétablissement du commerce mondial régulier après la dernière guerre." Telles sont les sévères paroles qu'a prononcées aujourd'hui le haut commissaire du Canada à Londres, M. Dan Wilgress, à la séance de création du Canadian Club de Liverpool. M. Wilgress estime que l'univers n'est pas encore prêt à restaurer son commerce sur une base multilatérale; mais que Britanniques et Canadiens n'en doivent pas moins d'ici là garder cette base comme objectif. Ce qui importe avant tout dans ce sens, d'après lui, est d'établir une plus juste balance des échanges entre le Royaume-Uni et l'Amérique du Nord. C'est pour cela, a expliqué M. Wilgress, que les divers commissaires canadiens au commerce en Grande-Bretagne consacrent plutôt leurs efforts maintenant à faciliter la vente des produits britanniques chez nous qu'à solliciter les fournisseurs des Anglais bien plus que leurs acheteurs, tandis qu'avant la guerre ses mêmes commissaires se consacraient plutôt à encourager la vente de nos produits outre-mer.

L'Autrichien est plus audacieux

Vienne, 13 (A.P.). — Pour la première fois depuis le début de l'occupation alliée en Autriche, il y a quatre ans, un policier de Vienne s'est permis hier d'arrêter un soldat russe, après que celui-ci eut avec son camion tué deux passants et en eut blessé deux autres. Américains, Britanniques et Français ont déjà accordé depuis longtemps à la police autrichienne le pouvoir d'arrêter ceux de leurs soldats qui violeraient les lois du pays.

UN NOIR APPELE A GOUVERNER CETTE COLONIE ANGLAISE

Accra, 13. (Reuter). — Un indigène de 68 ans, Samuel Quist, vient d'être choisi comme le premier noir à présider la législature d'une colonie britannique de l'Afrique occidentale. Au cours d'une cérémonie tenue à Accra, dans la Côte d'Or, le gouverneur de cette colonie, sir Charles Clark, lui a formellement transmis la présidence du conseil législatif qu'il détenait lui-même auparavant.

Le maire de Pointe-aux-Trembles élu par l'officier-rapporteur

Il arrive assez rarement que deux candidats à une élection obtiennent le même nombre de votes. C'est ce qui s'est produit dans l'élection municipale de Pointe-aux-Trembles alors que M. Jean Langelier et M. Lucien Beauchamp ont obtenu 517 votes chacun.

Le soir de l'élection, M. Langelier a été proclamé maire avec une

majorité de quatre voix. Cette majorité disparut lors du recomptage judiciaire pour donner le résultat que nous venons de citer. Conséquemment et en conformité avec la loi, l'officier-rapporteur a dû enregistrer son vote. Ce qu'il a fait en faveur de M. Langelier qui demeure maire de Pointe-aux-Trembles.

Aussi frais qu'au moment de l'emballage!



ARÔME CONSERVÉ AU VACUUM



Que voyez-vous dans votre livret de banque?

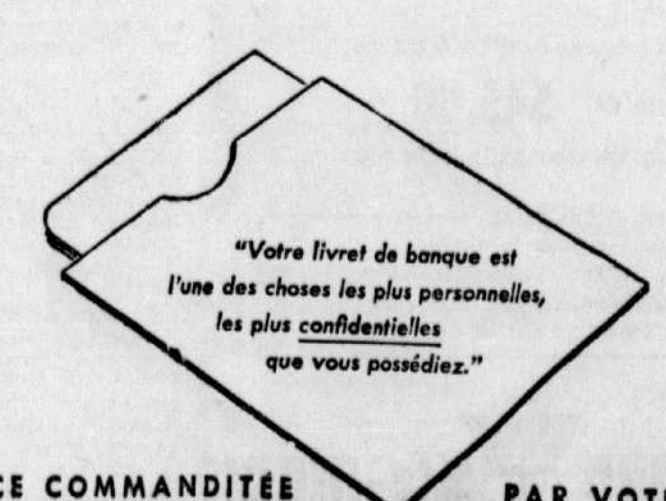
VOTRE LIVRET DE BANQUE n'est pas un gros livre, et cependant il vous permet de reconstituer, dans ses grandes lignes, votre vie au jour le jour.

Vous y voyez, d'un coup d'oeil, combien vous avez dépensé et combien il vous reste.

C'est l'une des choses les plus personnelles, les plus confidentielles que vous possédiez. Il vous fournit une comptabilité complète, établie à un cent près par le personnel expérimenté de votre banque. C'est clair comme le jour.

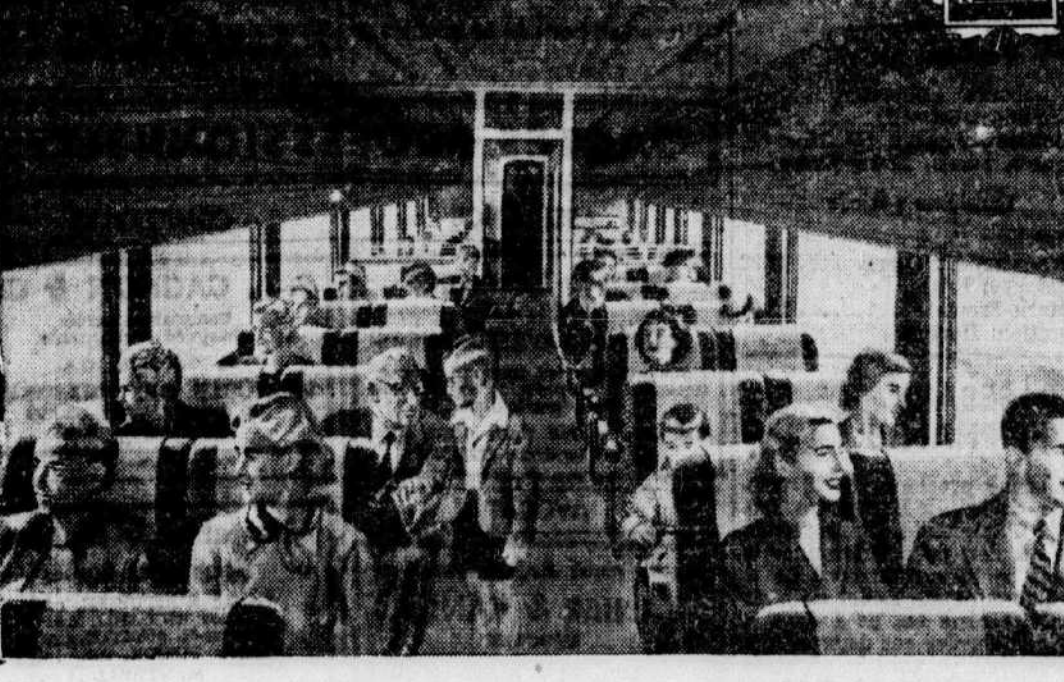
Votre livret de banque a un tirage limité: un unique exemplaire. Seuls vous et votre banque en connaissez le contenu.

Multipliez votre livret de banque par sept millions et vous aurez quelque idée de l'importance des travaux de comptabilité qu'effectuent les banques à charte du Canada. Il y a plus de sept millions de comptes de dépôts comme le vôtre...

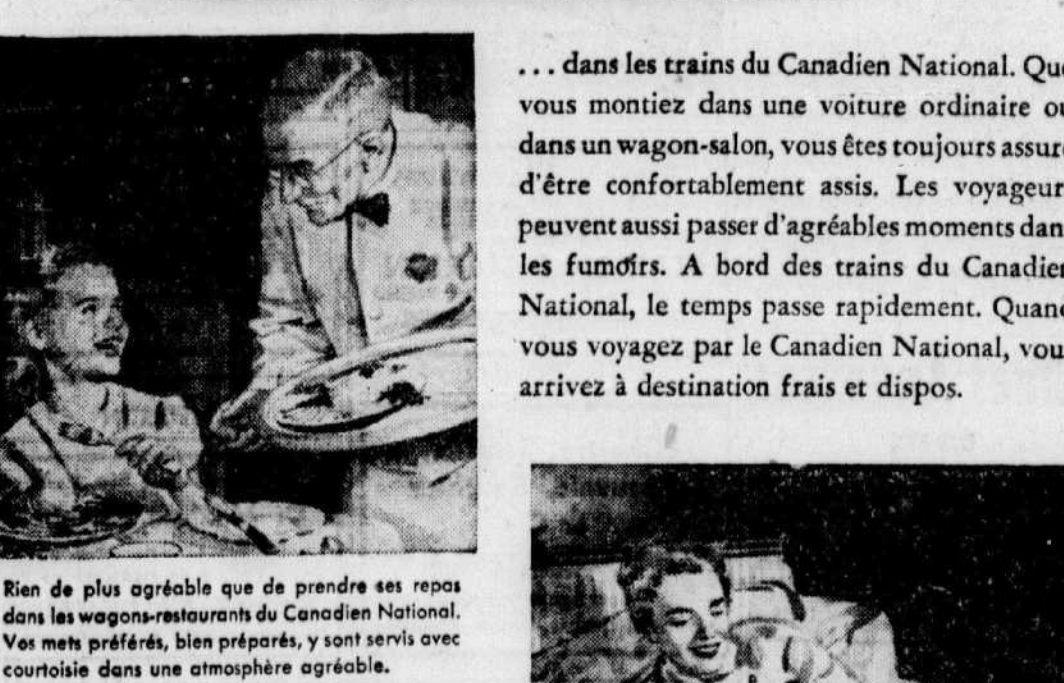


ANNONCE COMMANDITÉE PAR VOTRE BANQUE

LE SEUL RÉSEAU QUI DESSERT LES DIX PROVINCES



Voyagez confortablement...



... dans les trains du Canadien National. Que vous montiez dans une voiture ordinaire ou dans un wagon-salon, vous êtes toujours assuré d'être confortablement assis. Les voyageurs peuvent aussi passer d'agréables moments dans les fumoirs. A bord des trains du Canadien National, le temps passe rapidement. Quand vous voyagez par le Canadien National, vous arrivez à destination frais et dispos.



Rien de plus agréable que de prendre ses repas dans les wagons-restaurants du Canadien National. Vos mets préférés, bien préparés, y sont servis avec courtoisie dans une atmosphère agréable.

Profitez de la tranquillité et du confort que vous offrent les trains de nuit du Canadien National. Reposez-vous dans des wagons-lits ou des compartiments climatisés. Voyagez par train: la voie sûre que vous choisissez pour la saison et la température.

CANADIEN NATIONAL

Le Chicago contre le Canadien - Le Lévis battu Boston

L'ouverture officielle ce soir pour le Canadien

Le Bleu Blanc Rouge recevra la visite des Eperviers de Chicago dans la première partie d'une série de soixante-dix joutes — Le Tricolore est favori pour l'emporter

Les fervents du hockey qui ont vu le Canadien à l'œuvre lors des joutes hors concours disputées au cours de la saison d'entraînement n'ont peut-être pas été trop impressionnés par la tenue des joueurs du Bleu Blanc Rouge au cours de la visite des Eperviers de Chicago pour la première partie locale régulière de la Ligue Nationale. Nos porte-couleurs sont désireux de prendre le devant de l'inauguration des séries et ils sont confiants de l'emporter sur les protégés de Charlie Conacher.

Au cours des parties d'exhibition, le pilote Irvin avait donné instruction à ses joueurs de ne prendre aucun risque inutile afin de pouvoir éviter les accidents et c'est la raison pour laquelle les joueurs d'attaque ont joué avec prudence pendant que les bloqueurs ne faisaient pas d'efforts inutiles pour arrêter les élan de leurs rivaux et c'est grâce à cette sage ligne de conduite que tous nos joueurs sont en excellente condition physique et que nous ne comptons aucun blessé sur notre alignement.

Les joueurs de notre équipe ont été au repos hier mais plusieurs de nos porte-couleurs étaient présents à la pratique des Eperviers hier au Forum et l'instructeur Irvin a surveillé attentivement le style employé par ses rivaux de ce soir et tout a été vu. Le Tricolore sera de taille à remporter le championnat de 1949-50 il a admis que les gars de la ville des vents seront plus puissants que l'an dernier. Les avant de l'équipe sont rapides et plusieurs bons compteurs sont sur l'alignement des visiteurs tandis que la défense du Chicago sera sûrement supérieure à celle de l'an dernier et dans les filets Frankie Brubek renforcera de beaucoup le club de Conacher.

Le gérant général Frank Selke n'a pas obtenu la signature de Grant Warwick, qui vient d'être obtenu des Bruins de Boston, ni celle d'Adjutor Côté, le vaillant ailier du St-François de Sherbrooke l'an dernier, mais il espère décider ces deux joueurs à apposer leurs signatures au contrat aujourd'hui même et lorsque les officiels de la Ligue Nationale donneront le signal du commencement des hostilités ce soir, le Bleu Blanc Rouge sera au grand complet et que tous les porte-couleurs de la métropole canadienne se lanceront dans la mêlée avec l'unique but de remporter les honneurs du championnat.

Seul deux lignes d'attaque sont assurées d'être intactes pour la partie de ce soir. En effet, Gilles Oubé fera ses débuts professionnels aux côtés de Richard et de Lach, tandis que la 2e ligne réunira Plamondon, Reay et Carveth.

Si Adjutor Côté signe son contrat professionnel, il formera un trio avec Normand Dussault et Léo Gravelle. Si le joueur de centre de Sherbrooke refuse de devenir professionnel, Dick Irvin formera alors un trio avec Bob Filion, Kenny Bosdell et Grant Warwick.

Advenant que Dick Irvin forme un trio avec Gravelle, Côté et Dussault, Mosdell et Warwick agiront comme joueurs d'utilité.

Les joueurs de défense du Tricolore seront B. Bouchard, Glen

Harmon, Kenny Reardon, Hal Laycoe et Doug Harvey. Bill Durnan sera naturellement dans les filets. Chuck Conacher était encore indécis sur son alignement pour la partie de ce soir, mais tout indique que Roy Conacher, Doug Bentley et Bill Mosienko formeront la première ligne d'attaque. Gaye Stewart, Jimmy Conacher et Gus Bodnar formeront le deuxième trio.

Conacher prétend que son club pourrait causer de fortes surprises durant la prochaine saison parce que ses deux jeunes joueurs de défense, Bill Gadsby et Ralph Nattress, sont sensiblement améliorés. Bob Goldham est également à son meilleur. En plus de cela, les Eperviers comptent sur le jeune J. Bédard, une recrue venant de Kansas City.

La partie de ce soir commencera à 8 h. 30.

Voici l'alignement des deux équipes:

CANADIENS: 1-Durnan; 2-Harvey; 3-Bouchard; 4-Dubé; 5-Plamondon; 6-Carveth; 8-Harmon; 9-Richard; 10-Filion; 12-Warwick; 14-Reay; 15-Gravelle; 16-Lach; 17-Reardon; 18-Mosdell; 19-Côté; 21-Légar; 22-Dussault; 23-Laycoe.

CHICAGO: 1-Brimek; 2-Goldham; 3-Dickens; 4-Gadsby; 5-Nattress; 6-McCail; 7-D Bentley; 8-Mosienko; 9-R. Conacher; 10-Stewart; 11-J. Conacher; 12-Bodnar; 14-Bert Olmstead; 15-Hamill; 16-Guidolin; 21-Bédard.

PARTIE NULLE A BUFFALO

LES BISONS ET LES CAPITALS DURENT SE CONTENIR D'UN COMPTE DE 2 A 2 DANS LA PREMIERE JOUTE A BUFFALO

Buffalo, 13 — Alors que les Bisons faisaient l'inauguration de la saison locale hier soir dans les séries de la Ligue Américaine de Hockey, les 5,349 personnes qui se rendirent à la patinoire de Buffalo purent être témoins d'une belle lutte entre les locaux et les Capitals d'Indianapolis, et lorsque le temps réglementaire prit fin les deux équipes étaient sur un pied d'égalité avec un pointage de 2 à 2.

Alignement des équipes:

INDIANAPOLIS: Sawchuk; Raglan et Dewsbury; D. Morrison; R. Morrison; Pavelich; substitués: D. McKay; Quackenbush, Wold, Lund, Urie, Mulholland, Wiseman, Lund, Reid, C. McKay.

BUFFALO: Dion; Johnson et Finkbeiner; Pennell; Cooper et Meger; Davidson, Gariépy, Field, McKay, Lewis, Demarco, Thorpe, Pargeter, Ashbee et McNabney.

Première période

1. Buffalo, Cooper 14.36

2. Indianapolis, Reid 16.15

(Wold, Wiseman)

Punitions: R. Morrison, McNabney.

Deuxième période

1. Buffalo, Pargeter 5.55

(McNabney, Thorpe)

Punitions: R. Morrison, Johnson, Dewsbury, Quackenbush, McNabney, Wold et Lund.

Troisième période

4. Indianapolis, Lund 13.08

Punition: Finkbeiner.



Alors que le Canadien fera ce soir, au Forum, l'inauguration officielle de sa saison locale de la Ligue Nationale, l'instructeur Dick Irvin compte particulièrement sur la tenue de ses avant pour l'emporter sur les Eperviers de Chicago. Sur les deux premières lignes d'attaque les amateurs locaux auront l'avantage de voir à l'œuvre, de gauche à droite, Maurice Richard, Elmer Lach, Billy Reay et Joe Carveth. Les amateurs ne manqueront pas d'aller encourager leurs favoris à la victoire ce soir et l'on s'attend à une lutte très contestée.



Alors que le Canadien fera ce soir, au Forum, l'inauguration officielle de sa saison locale de la Ligue Nationale, l'instructeur Dick Irvin compte particulièrement sur la tenue de ses avant pour l'emporter sur les Eperviers de Chicago. Sur les deux premières lignes d'attaque les amateurs locaux auront l'avantage de voir à l'œuvre, de gauche à droite, Maurice Richard, Elmer Lach, Billy Reay et Joe Carveth. Les amateurs ne manqueront pas d'aller encourager leurs favoris à la victoire ce soir et l'on s'attend à une lutte très contestée.



Alors que le Canadien fera ce soir, au Forum, l'inauguration officielle de sa saison locale de la Ligue Nationale, l'instructeur Dick Irvin compte particulièrement sur la tenue de ses avant pour l'emporter sur les Eperviers de Chicago. Sur les deux premières lignes d'attaque les amateurs locaux auront l'avantage de voir à l'œuvre, de gauche à droite, Maurice Richard, Elmer Lach, Billy Reay et Joe Carveth. Les amateurs ne manqueront pas d'aller encourager leurs favoris à la victoire ce soir et l'on s'attend à une lutte très contestée.



Alors que le Canadien fera ce soir, au Forum, l'inauguration officielle de sa saison locale de la Ligue Nationale, l'instructeur Dick Irvin compte particulièrement sur la tenue de ses avant pour l'emporter sur les Eperviers de Chicago. Sur les deux premières lignes d'attaque les amateurs locaux auront l'avantage de voir à l'œuvre, de gauche à droite, Maurice Richard, Elmer Lach, Billy Reay et Joe Carveth. Les amateurs ne manqueront pas d'aller encourager leurs favoris à la victoire ce soir et l'on s'attend à une lutte très contestée.

LES QUEBECOIS L'EMPORTENT

LES AS DE LA VIEILLE CAPITALE ONT TRIOMPHÉ DES CATARACTES DE SHAWINIGAN PAR 5 A 3, HIER SOIR, A ST-JOSEPH D'ALMA

St-Joseph d'Alma, 13 — Les As de Québec ont fait leurs débuts hier soir dans les séries de la Ligue Senior de Québec, pour la saison 1949-50. Les joueurs de la vieille capitale ont réussi à vaincre leurs adversaires, les Cataractes de Shawinigan, par le compte de 5 à 3.

Scholes et Kaye ont tour à tour compté pour donner une avance de 2 à 0 aux As. Les Cataractes sont cependant revenus à la charge pour égaliser les chances dès la période initiale, grâce à des buts de Lalancette et Trudel. Lalancette, un ex-joueur de Dolbeau de la Ligue senior du Saguenay, possède un lancer boulet. Gilles Trudel est un jeune joueur qui a brillé avec le National de la Ligue junior pendant deux saisons.

Les As parurent le compte 4 à 2 en leur faveur dans la 2e période. Dans l'engagement final, Herb Carnegie compta après 12 minutes de jeu pour définitivement assurer la victoire à son club. Prunson a été de Deslouches compléta le pointage de la joute. Trudel et Zeidel purgèrent chacun une majeure de 10 minutes dans cette période pour s'être battus.

Sommaire

Première période

1 Québec: Scholes-Willie 6.54

2 Québec: Kaye-Scott 9.12

3 Shawinigan: Lalancette 13.28

(Deslouches)

4 Shawinigan: Trudel 13.37

(Riopelle, Lalancette)

Pun: McBride, Roberge, Riopelle.

Deuxième période

5 Québec: Gaudreault 11.08

(Carnegie, Zeidel)

6 Québec: Gaudreault 16.12

(Carnegie)

Pun: Bourassa, Roberge, Blute.

Troisième période

7 Québec: Carnegie 12.13

(Roberge, Renaud)

8 Shawinigan: Prunson 18.18

(Deslouches)

Pun: McBride, Bourassa, Carnegie, Quellet, Trudel et Zeidel

mauv. cond. (10 minutes).

UN RALLIEMENT DES RAMBLERS

LES JOUEURS DE NEW-HAVEN SE PORTENT A L'ATTENTE D'ENREGISTRER CINQ POINTS POUR S'ASSURER LA VICTOIRE

Providence, 13. — Les Ramblers de New-Haven enregistrent cinq points dans la deuxième période de la joute d'hier soir en cette ville pour s'assurer la victoire par 7 à 3 contre les Rouges de Providence alors que les deux équipes faisaient leurs débuts cette saison dans les séries de la Ligue Américaine du président Maurice Podoloff.

Le ralliement se produisit après que les locaux eurent mené par 3 à 0 au commencement de la deuxième manche. Paul Denis donna le signal de l'attaque et compta le premier point des visiteurs puis tour à tour Trainor, Hrymzak, Webster et Brown déjouèrent Bennett pour donner l'avantage aux Ramblers pendant que les honneurs étaient également partagés à la dernière reprise.

Composition des équipes:

New-Haven: Buts, Francis; défenses: Evans, Lancelotti; centre: White; ailes: Denis, Webster. Subs: Lavell, Bloomer, Hrymzak, Gordon, Manson, Trainor, Perreault, Brown.

Providence: Buts, Bennett; défenses: Morris, Arcand; centre: McGill; ailes: Kullman, Hamilton. Subs: Summers, Mitchell, Liscombe, Fraser, Reardon, Scherza, Laplante, Stoddard, Chad, Paul.

Arbitres: Bernie Lemaitre et Don Maolito.

Sommaire

Première période

1-Providence, Stoddard 5.43

(Laplante)

2-Providence, Scherza 6.01

(Laplante, Arcand)

Punitions: Lancelotti (Majeure), Gordon, Paul, Evans (2).

Deuxième période

3-Providence, Kullman 4.44

(Hamilton, McGill)

4-New-Haven, Denis 5.55

(White)

5-New-Haven, Trainor 8.49

(Hrymzak)

6-New-Haven, Hrymzak 9.12

(Trainor, Manson)

7-New-Haven, Webster 10.11

(White, Denis)

8-New-Haven, Brown 12.55

(Gordon, Perreault)

Punition: aucune.

Troisième période

9-Providence, Stoddard 3.47

(Laplante)

10-New-Haven, White 4.12

(Denis)

11-Providence, McGill 10.34

(Webster)

12-New-Haven, Brown 19.49

Punitions: Lavell (2).

Les fervents de la lutte ont vu le jeune lutteur indien de Caughnawaga perdre son premier match important hier soir alors qu'il était opposé à Lou Thesz en finale à la séance du promoteur Eddie Quinn, au Forum.

Les deux lutteurs avaient réussi à prendre chacun une chute dans les deux premiers engagements lorsque Don Eagle, de la réserve indienne, furieux de voir le champion Thesz tenter toutes sortes de prises et de coups défendus pour s'assurer la palme, sauta à la gorge de son rival et tenant solidement l'Américain de ses deux mains, il menaça de l'étouffer lorsque l'arbitre Sammy Mack intervint. Après plusieurs avertissements l'officiel décida de mettre fin aux hostilités et de proclamer Lou Thesz vainqueur.

Le dernier engagement a donné lieu à une scène inusitée car au moment où Thesz maltraitait l'Indien, Chief War Eagle, qui fut lui-même un solide lutteur, monta dans l'arène pendant que deux autres membres de la tribu sautèrent entre les câbles dans l'intention de faire un mauvais parti à l'Américain et c'est alors que l'arbitre jugea à propos de mettre fin au combat.

Dans la semi-finale, Fred Atkins a eu recours à la ruse pour l'emporter sur Moquin en 11.21 minutes. Atkins a également été fortuné de triompher. Durant la onzième minute, Moquin appliqua un coup de bélier à son rival et ce dernier attrapa accidentellement l'arbitre Mack qui tomba en bas de l'arène.

Pendant ce temps-là, Moquin a rivé les épaules d'Atkins au plancher, mais lorsque Mack est remonté dans l'arène, c'était le Torontois qui collectait les épaules du Canadien français. L'arbitre accorda alors la victoire à Atkins.

Ted Morgan a eu raison de Bob Sharkey dans un combat qui a fourni beaucoup d'action tandis que Manuel Cortez et Ovilva Asselin ont annulé dans le premier match de la soirée.

Le Chicoutimi perd la première joute 5 à 3

Les nouveaux venus dans le circuit du président Sig Slater ont fait une belle lutte aux joueurs de Toe Blake dans une partie qui a nécessité une période supplémentaire

Valleyfield, 13. — Grâce aux points enregistrés par Schmidt et Bisailon, à la manche supplémentaire, hier soir, les Braves de Valleyfield, pilotés par l'ancien capitaine du Canadien, Hector Toe Blake, ont pu vaincre le club Chicoutimi par le compte de 5 à 3 dans une joute régulière de la Ligue Senior de Québec.

Les joueurs de Blake ont fait excellente figure et n'eût été la tenue sensationnelle de Robert Beau dans ses filets, ils l'auraient emporté par un pointage encore plus décisif. Beau a bloqué 38 lancers contre seulement 17 de Roger Bessette.

Jackie Schmidt s'est révélé le héros de la joute en comptant deux buts dont le point victorieux au début de la période supplémentaire. Le dernier point des Braves a été obtenu après que Beau eut retiré des filets.

Floyd Crawford et Miller ont obtenu les buts du Chicoutimi tandis que J.-P. Bisailon a compté deux buts pour Valleyfield et André Corriveau l'autre.

Les Braves ont pris une avance de 2 à 1 dans la première période. Aucun but ne fut compté dans la seconde période. A la fin du troisième engagement, chaque club avait réussi trois buts.

Valleyfield compta ses deux buts victorieux dans la période supplémentaire. Douze punitions furent décernées par les arbitres Barrette et Munday durant les hostilités.

LES CHAMPIONS DEBUTENT BIEN

LES BARONS DE CLEVELAND N'ONT AUCUNE DIFFICULTÉ A L'EMPORTER SUR LES INDIENS DE SPRINGFIELD, HIER SOIR

Springfield, 13 — Les champions de la Ligue Américaine de hockey, les Barons de Cleveland, ont déclassé les Indiens de Springfield hier soir alors que l'on faisait l'inauguration de la saison locale du hockey. Les visiteurs l'emportèrent par le compte de 6 à 1 grâce aux cinq points enregistrés par la ligne d'attaque qui se composait de Ken Schult, Douglas, Roy Kelly et Ken Schultz.

Le Cleveland prit une avance de 4 points à la période initiale. Chaque club enregistra un point à la 2e période et les Barons enregistrent un autre point au cours de la période finale.

Des punitions majeures pour avoir pris part à une bataille ont été infligées à Bill Summerhill et Bill Gooden, des Indiens, ainsi qu'à Eddie Reigle et Tod Sloan, des Barons, à la 3e période.

Sommaire

Première période

1 Cleveland: Douglas-Kelly 2.13

2 Cleveland: Kelly-Douglas 10.31

3 Cleveland: Wokey 12.40

(Sloan, Thurier)

4 Cleveland: Buller 15.29

(Schultz, Douglas)

Pun: Sloan, Buller.

Deuxième période

5 Cleveland: Kelly-Douglas 11.47

6 Springfield: Pidhirny 17.52

(Lemieux, Casanato)

Aucune punition.

Troisième période

7 Cleveland: Douglas 15.50

(Kelly, Schultz)

Pun: Gooden (10), Sloan (10), Summerhill (10), Reigle (10).

ILS L'EMPORTENT SUR LE HERSHEY

LES HORNETS DE PITTSBURGH ONT TRIOMPHÉ DES OURS HIER SOIR PAR 4 A 2 DANS UNE JOUTE QUI A MANQUÉ D'INTERET

Pittsburgh, 13. — Les Hornets de Pittsburgh ont fait hier soir l'ouverture de la saison de hockey en cette ville et ils ont été vainqueurs car ils l'ont emporté sur les Ours de Hershey par le compte de 4 à 2, dans une joute rude mais peu intéressante. Gil Mayer, le nouveau cerbère des Hornets, tint les visiteurs en échec jusqu'à la dernière période alors que ces derniers enregistrent deux points.

Composition des équipes:

HERSHEY — Buts: Henry; défenses: Moe, McLennan; centre: Mahaffy; avant: Cain, Marquess; subs: Branigan, Marto, Bruce, Kullman, Bettio, Larson, Brown, Lowe.

Pittsburgh — Buts: Mayer; défenses: Samis, Kemp; centre: Migay; avant: Solinger, Barbe; subs: Arundel, Backer, Robertson, Hannigan, Russell, Benson, McBusen, Costello, Horton, O'Flaherty. Arbitres: Rabbit McVeigh et Patsey Callaghan.

Sommaire

Première période

1-Pittsburgh: Costello 3.29

(Kobussen-O'Flaherty)

2-Pittsburgh: Barbe 14.29

(Solinger-Migay)

3-Pittsburgh: Hannigan 17.31

Punition: aucune.

Deuxième période

4-Pittsburgh: Robertson, (Hannigan-Russell) 5.11

Punitions: Horton (2), Moe (2), Marquess, Samis, Lowe, Kemp.

Troisième période

5-Hershey: Cain, (Mahaffy-Marquess) 11.28

6-Hershey: Bruce, (Marto-Brown) 15.40

Punition: Horton.

Le baseball a l'épiphanie

Dimanche prochain, le 16 octobre, le club Ville-Emard ira rencontrer l'Épiphanie, sur le terrain de ce dernier, pour déterminer le gagnant de la section nord de la Ligue Laurentienne senior de baseball. Cette série est de 3 dans 5. Dimanche dernier ces deux mêmes clubs se sont rencontrés au stade Notre-Dame à Montréal et divisèrent. Le Ville-Emard gagnant la première rencontre par un score de 5 à 3 tandis que l'Épiphanie remporta la palme dans la seconde joute par un résultat de 6 à 2.

Cette série suscite un intérêt exceptionnel chez tous les amateurs de baseball de la province. L'Épiphanie verra dimanche la plus grande assistance jamais vue à une joute de baseball.

Le président de la Ligue Laurentienne de baseball, M. Paul-Emile Guilbault, sera présent ainsi que M. Chartrand, député du comté de l'Assomption. La première ball sera mise au jeu par M. Philias Mathieu, préfet du comté. Plusieurs personnalités sportives sont attendues à ce gala sportif qui commencera à 1 h. 15 heure avancée. Il y aura un intervalle de vingt minutes entre les deux joutes.

Petites Annonces

DIVERS

Biphosphate de chaux (Calcium) médicamenteux. Solution efficace contre le ramollissement et la carie des os. Stimule l'appétit, enrichit le sang, fortifie. Recommandé pour enfants de tous âges, personnes faibles, convalescents. Facilité d'emploi. \$1. la bouteille; 3 bouteilles \$2.50 franco. Frères Maristes, Irberville, Qué. 17-10-49

TARIF

Annonces classifiées

"Le Devoir" — BELAIR 3361

430-434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le lendemain jusqu'à 4 h. le vendredi précédent.)

1 cent le mot; 25c minimum comptant. Annonces facturées 15c le mot, minimum 40c.

Années semi-ventes (caractères de différentes grosseurs ou indentées, etc.). Tarif fourni sur demande. (Vaut de 8c à 5c la ligne, mesure agate — 14 lignes au pouce sur un col) selon le nombre d'insertions.

Naissances, services, services universitaires, grand-messes, remerciements pour succès, etc., etc., 2 cents le mot, minimum 50 cents. Placards, prospectus mariages, 2 cents le mot, minimum \$1.00 l'insertion.

FORUM

CE SOIR à 8.30

HOCKEY PROFESSIONNEL

CHICAGO

CANADIENS

Billets de \$1.50 en vente à 10.00 A.M. Billets de \$1.25 en vente à 7.00 P.M. à l'entrée de la rue St-Luc seulement.

Les abonnés pour les parties des Canadiens au Forum peuvent réclamer leurs billets. Le contrôle est ouvert tous les jours de 10.00 A.M. à 6.00 P.M. excepté le dimanche.

Les joueurs du Détroit ont dominé durant la 2e période, mais ils ont été impuissants à prendre Gélneau en défaut. Le Canadien français a été vraiment sensationnel. Henderson, Flaman et Horeck ont été punis pour Boston, mais le club local n'a pu profiter de l'avantage numérique. Il en a été de même pour le Boston lorsque Gélneau était au banc du pénitencier.

Les amateurs ont longuement applaudi Bill Quackenbush et Pete Horeck, deux anciens joueurs des Ailes rouges qui évoluent cette saison pour les Bruins. Quackenbush a de nouveau été un véritable pilier à la ligne bleue. Clare Martin, Jimmy Peters et Pete Babando, qui évoluaient pour Boston l'an dernier, s'alignaient avec les Ailes rouges hier.

George Gélneau a compté le but décisif au bout de 3 minutes de jeu après avoir pris des passes de Lindsay et Kelly. Les locaux se sont repliés sur la défensive durant les dernières minutes de jeu pour conserver leur avance d'un point.

Harry Lumley a également joué une belle partie pour les vainqueurs.

Les Bruins de Boston ont enregistré le premier but de la saison 1949-50 durant la 1ère période qui a fourni du jeu plus ou moins intéressant. Pendant que Sanford était au banc du pénitencier, les joueurs de Tommy Ivan ont été impuissants tandis que Dumart a ébranlé Lumley lorsque Reise a été puni.

Paul Ronty a pris une passe de Peterson au bout de 6 minutes de jeu pour donner une avance de 1 à 0 aux Bruins. Vers la fin de la période, les joueurs de Ivan ont attaqué sans répit et George Gélneau a finalement réussi à déjouer Jack Gélneau au bout de 14 minutes de jeu.

Le classement

LIGUE NATIONALE

G. P. N. P. C. Pts

Détroit 1 0 0 2 1 2

Boston 0 1 0 1 2 0

Canadien 0 0 0 0 0 0

Toronto 0 0 0 0 0 0

Rangers 0 0 0 0 0 0

Chicago 0 0 0 0 0 0

LIGUE SENIOR

G. P. N. P. C. Pts

Québec 2 0 0 11 5 4

Valleyfield 1 1 1 9 12 3

Ottawa 1 0 0 7 2 2

Royal 0 0 1 2 2 1

Chicoutimi 0 1 0 3 5 0

Shawinigan 0 2 0 5 11 0

Sherbrooke 0 0 0 0 0 0

CARTES PROFESSIONNELLES

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée

COURTIERS D'ASSURANCES

Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.

CH. 47A, 204 Notre-Dame ouest

Tél. Marquette 2383-2384

COMPTABLES

P.-A. GAGNON & CIE

Comptables agréés

Chartered Accountants

R. GAGNON, C.A.

IMMEUBLE DES TRAMWAYS

159 OUEST, RUE CRAIG

Tél. Harbour 5990

AVOCAT

Anastole Vanier, c.r., Guy Vanier, c.r.

VANIER & VANIER

AVOCATS

57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES

Tél. Harbour 2841

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur

et formule de preuve d'invention

10\$

écrivez à

ALBERT FOURNIER

PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION

934 5^{TE} CATHERINE MONTREAL

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE

DESSINS DE FABRIQUE

en tous pays

MARION & MARION

Raymond-A. Robic, et Alfred Bastien

761 ouest, rue Ste-Catherine

MONTREAL

COMPTABLE

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie

PAUL GONTHIER, associé à titre particulier.

Comptables agréés

Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski

MEDECIN

Electricité médicale RAYONS X

Dr Maxime Brisebois

L.G.M.C. F.R.C.S.C.

De la Faculté de Médecine de Paris

Maladies génitales, endocrinologiques, urinaires, digestives, circulatoires.

FRONTENAC 3532 816 Sherbrooke est



N'attendez pas plus longtemps pour vous procurer votre

PALETOT

D'AUTOMNE

Finement façonné et confectionné avec de la gabardine anglaise de première qualité, ce paletot vous sera indispensable pour l'automne.

\$39.50

\$45.00

\$55.00

COMPLETS

faits sur mesures ou prêts à porter

A partir de \$45.00

Nos vêtements rehaussent votre mise

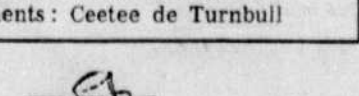
MERCERIES

Nous servons la qualité

Chemises TOOKE, FORSYTH, B.V.D.

Cravates, chandails, bas, accessoires

Les sous-vêtements: Ceeet de Turnbull



C. BERNARD Ste-MARIE

219 est, Ste-Catherine HA. 7679

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Saubegarde

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, Président

La classe ouvrière est respectueuse de la loi

M. Duplessis le constate en présence d'un groupe d'éditeurs réunis à Québec

Il fait son éloge et celui de l'entreprise privée en présence des éditeurs américains

Québec, 13 (D.N.C.) — "Il ne peut y avoir de conflits d'intérêts entre le gouvernement de la province, l'industrie forestière et les éditeurs de journaux, car cette trinité est intéressée au plus haut point à la sauvegarde et à la protection de nos forêts du Québec", déclarait hier soir, le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, s'adressant aux éditeurs de journaux américains et aux producteurs canadiens de papier-journal, réunis en convention pour deux jours dans la vieille capitale, pour y discuter de leurs problèmes particuliers.

A ce banquet qui s'est déroulé au Château Frontenac, le chef du gouvernement de la province a été présenté par M. R. M. Fowler, président de la Newspaper Association et de la Canadian Pulp & Paper Association et remercié par M. W. G. Chandler, de la Scripps Howard & Newspapers.

On remarquait à la table d'honneur, outre le premier ministre et le président du banquet: M. R. M. Fowler, M. W. G., membre de l'organisation Scripps Howard; M. Edwin S. Friendly, vice-président et gérant général du New York Sun, et président de l'Association Américaine des éditeurs de journaux; M. L. J. Belnap, président de la Consolidated Paper Corporation; M. S. L. de Carteret, président de la Canadian International Paper Corporation; M. Onésime Gagnon, trésorier provincial; M. Antoine Rivard, ministre d'Etat; M. J. D. Funk, gérant général du Santa Monica Evening Outlook; M. Avila Bédard, sous-ministre des Terres et Forêts; M. Irwin Maier, éditeur du The Milwaukee Journal; M. Charles E. Moreau, président de Moreau Publications, Dorange, N.J., ainsi que du National Editorial Association Newspaper Committee; M. Franklin D. Schurz, secrétaire-trésorier de la South Bend Tribune; M. Cranston Williams, gérant général de l'Association américaine des éditeurs de journaux; M. D. D. Davis, président de l'Ontario-Minnesota Power & Paper Co.; M. H. S. Foley, président de Powell River Company Limited, et M. B. J. Waters, président de Mersey Paper Company Limited.

M. Maurice Duplessis

Dès le début de son discours, le premier ministre rappelle l'immensité du territoire de la province de Québec qui constitue, dit-il, "une grande province avec un grand peuple... et un grand gouvernement". M. Duplessis fait ensuite observer que dans la province de Québec, le sens commun prévaut.

"Nous nous rendons compte, dit-il, qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil et qu'il existe certains principes fondamentaux qui ne peuvent être modifiés. Nous sommes en faveur de la démocratie, si bien définie par Lincoln lorsqu'il a dit qu'elle constitue le 'gouvernement' du peuple, par le peuple et pour le peuple". Par contre, nous sommes opposés à la centralisation, belle-mère de la bureaucratie.

M. Duplessis ajoute que dans la province de Québec, on favorise aussi l'entreprise privée, qui doit reconnaître qu'elle a des obligations et non pas seulement des droits.

"Sans l'entreprise privée, il ne peut y avoir de progrès durable", dit-il. Nous n'avons pas seulement un grand territoire dans la province de Québec, poursuit M. Duplessis. Nous avons aussi une classe ouvrière insurpassable, respectueuse de ses devoirs et de la loi. Et le vous demande, à vous, éditeurs américains, de vous rappeler que notre classe ouvrière n'est surpassée nulle part ailleurs.

La province de Québec, déclare encore M. Duplessis, a aussi des ressources naturelles immenses, que l'on considère comme la propriété du peuple. Et de ces ressources naturelles, il n'y en a pas de plus précieuses, dans notre province, que les forêts. On a dit que Dieu seul fait un arbre, ce qui souligne assez la valeur spéciale que l'on doit attacher à la forêt.

"Nous admirons beaucoup nos voisins du sud, fait observer M. Duplessis. Nous admirons leur puissance industrielle, leur sens des affaires, leur philanthropie. Comme eux, nous voulons nous inspirer de l'adage qui dit: 'Chaque bien ordonné commence par soi-même'. Voilà pourquoi nous voulons protéger nos forêts contre la dilapidation.

Où seraient les éditeurs de journaux s'il n'y avait pas de forêts? demande alors le premier ministre, qui ajoute que la forêt constitue une ressource naturelle permanente, du moment qu'elle est exploitée raisonnablement. Et ici, M. Duplessis énumère les raisons d'ordre économique pour lesquelles on doit veiller jalousement à la conservation de la forêt.

"Voilà pourquoi, continue M. Duplessis, nous devons travailler la main dans la main à la préservation de nos forêts. Je sais que vous avez droit à des considérations spéciales, et sous ce rapport je puis vous dire que la province de Québec fera sa part pour vous accorder fair-play et justice".

M. Duplessis déclare, alors que le gouvernement, les éditeurs de journaux et l'industrie forestière constituent une trinité intéressée au plus haut point à la conservation des forêts.

Puis, le premier ministre ajoute que la province de Québec sait que son marché naturel, pour le papier, est le marché des Etats-Unis. Depuis qu'il est premier ministre, affirme-t-il, son gouvernement a été saisi de plusieurs projets selon lesquels le surplus de notre production aurait été diverti du marché américain et écoulé ailleurs.

Le gouvernement, déclare M. Duplessis, "parce que nous nous rendons compte que nous devons nous traiter réciproquement comme de bons voisins". Enfin, M. Duplessis affirme que pour maintenir l'entreprise privée, l'antithèse de la bureaucratie, est le seul remède contre le radicalisme. Il faut que tous les hommes influents travaillent en coopération et évitent de lutter les uns contre les autres. Chacun doit accepter sa part de responsabilités et de devoirs.

M. Duplessis fait observer aussi que ce qui a manqué au monde, jusqu'ici, c'est une politique à long terme. On assiste, aujourd'hui, à une crise dans le champ monétaire. N'oublions pas que la monnaie est très instable. Avec une politique à long terme, on ne préparera pas seulement le présent, mais aussi l'avenir. Puis, le premier ministre conclut en préchant de nouveau la nécessité de la permanence de nos ressources forestières.

M. W. C. Chandler, de la Scripps Howard Newspapers, a remercié le premier ministre de son discours.

Ces importantes assises qui se déroulent privément se terminent aujourd'hui par une nouvelle réunion.

M. T. T. SHIELDS A ETE DEFAIT A LA PRESIDENCE

Toronto, 13. (C.P.) — M. T. T. Shields, pasteur de l'église baptiste de la rue Jarvis, a perdu la présidence de l'Union des églises baptistes régulières de l'Ontario et du Québec, poste qu'il a occupé depuis la fondation de cet organisme, il y a maintenant 22 ans.

M. Shields a été défait au scrutin tenu à l'occasion du 22e congrès annuel de l'union qui a eu lieu à Toronto; son successeur est le pasteur E. C. Wood, de Timmins, Ont. L'année dernière, M. Wood occupait le poste de vice-président.

Le vote a été tenu sous la présidence de M. W. N. Charlton, de Toronto.

Cette élection a prouvé, de façon évidente, la scission qui existe et que l'on considère comme la propriété du peuple. Et de ces ressources naturelles, il n'y en a pas de plus précieuses, dans notre province, que les forêts. On a dit que Dieu seul fait un arbre, ce qui souligne assez la valeur spéciale que l'on doit attacher à la forêt.



LE PLUS VIEUX MISSIONNAIRE AU PAYS — Le R. P. Jules Teston, O.M.I., reçoit, ici des mains de l'attaché culturel de France au Canada, M. Jean Mouton, la décoration de chevalier de la Légion d'honneur. C'est à la mission St-Albert, près d'Edmonton, Alberta, que cette distinction a été conférée à ce religieux de 93 ans, le plus vieux missionnaire que l'Eglise compte en notre pays. Le Père Teston se dévoua depuis 63 ans dans les missions de la Saskatchewan, de l'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest. (Photo C.P.)

Encore Sisco...

Michel Sisco, qui doit subir son procès aux prochaines Assises sous des accusations de possession et de vente de narcotiques, a été cité en Cour des comparutions hier matin, sous une accusation de vente illégale de liquides alcooliques.

L'acte donne la date du 4 septembre pour le délit présumé, qui se serait commis au club dont Sisco est le propriétaire, le "Châlet Blanc", situé à 10,714, boulevard Pie IX.

Sisco, toutefois, n'a pas comparu. Le juge Edouard Tellier a fixé la date de son procès au 23 octobre.

L'affaire du "Murdoc"

L'enquête sur la mort du marin reprend demain

L'enquête du coroner, sur la mort d'un marin du Tovar qui s'est noyé dans le lac Saint-Louis il y a trois semaines, va reprendre demain. C'est ce qu'a annoncé hier soir l'assistant-directeur de la police provinciale, M. Hilaire Beuregard.

L'enquête s'est ouverte il y a une semaine, quand le corps de la victime, Stanislas L. Verdure, un marin du Mundoc, a été trouvé dans le fleuve, au pied de la rue Aylwin. Elle a été ajournée jusqu'à l'arrivée du Mundoc, vu que plusieurs membres de l'équipage devaient y témoigner.

M. Beuregard a dit que le Mundoc doit arriver à Montréal ce soir, ce qui permettra aux membres d'équipage d'être présents à l'enquête, demain matin. Jack Hanlon, 39 ans, qui travaillait avec Verduvicius dans la chambre des machines, est toujours détenu par la police comme témoin important.

La police a dit que le marin s'était noyé après une bataille avec deux autres marins.

LA PATHOGENIE DE L'ULCERE GASTRO-DUODENAL

Poursuivant ses cours sur l'ulcère de l'estomac, le professeur Ch. Debray a traité à l'hôpital Saint-Luc, de la pathogénie de l'ulcère gastro-duodénal.

Après un historique de la question, il a exposé d'abord les faits cliniques anatomiques et expérimentaux sur lesquels se sont fondées les hypothèses pathogéniques. L'ulcère se développe uniquement dans les régions baignées par le suc gastrique acide, et presque uniquement dans les régions dont la sécrétion est alcaline. L'analyse détaillée des ulcères expérimentaux (ulcères par déviation des sucs pancréatique duodéno-biliaire, ulcère au cinchophène, ulcère à l'histamine, ulcère par ligature du pylore chez le rat) confirme les faits précédents de manière très nette.

Le mécanisme de formation de l'ulcère nécessite trois éléments: 1) la présence d'un suc gastrique qui n'est pas fortement hyperacide mais dont la sécrétion est plus abondante et plus prolongée; 2) un facteur de fragilisation de la paroi gastrique par des troubles de la vascularisation, liés eux-mêmes le plus souvent à une atteinte organique ou fonctionnelle du système nerveux central périphérique; 3) un terrain ulcéreux soupçonné par diverses constatations cliniques et prouvé par le dosage chez l'ulcéreux de produits tels que l'histamine et par la découverte de certaines hormones gastro-régulatrices.

Le conférencier a résumé ensuite nos connaissances pathogéniques de l'ulcère gastro-duodénal par un schéma qui montre par ailleurs tout ce que nous ignorons encore et qui dirige aussi nos recherches thérapeutiques.

La police croit avoir empêché un vol de banque

La police croit avoir empêché un vol de banque, en découvrant par chance hier, des outils de cambrioleur dans un logement vacant situé au-dessus d'une succursale de l'est de la ville.

«Le propriétaire des outils, Jean Martin (alias Kovenchuk), a été appréhendé. Il doit comparaître ce matin sous des accusations d'effraction, de vol et de possession d'outils de cambriolage.

L'arrestation s'est faite hier matin. Martin serait entré dans le logement pour tomber pour ainsi dire dans les bras de deux détectives, qui l'attendaient depuis trois heures.

M. Norman Dawes offre une ambulance à l'Association ambulancière St-Jean

Hier soir, au cours d'une cérémonie qui a eu lieu au garage de la National Breweries, 335 rue Colborne, M. Norman J. Dawes, président et directeur-gérant de la National Breweries Ltd, a présenté une ambulance à l'Association ambulancière St-Jean. L'ambulance a été reçue au nom de la brigade, par le commissaire provincial Donald F. Angus.

Cette ambulance servira aux diverses oeuvres qui ont valu à la brigade sa haute réputation. Pendant l'hiver, ce nouveau véhicule attendra les trains de skieurs, afin d'aider au transport de ceux d'entre eux qui auront été blessés.

Le reste de l'année, l'ambulance sera envoyée aux grands rassemblements publics et sera disponible au cas de désastre.

La remise de l'ambulance a eu lieu en présence des membres de la division Norman J. Dawes, no 19 de l'Association ambulancière St-Jean, division la plus ancienne de Montréal. Après la cérémonie, M. Dawes et M. Angus ont inspecté cette division.

Devant les invités, la brigade et les personnages officiels de la compagnie réunis, quelques membres de la brigade ont donné une démonstration pratique de secourisme: respiration artificielle, soins d'urgence des fractures et d'autres cas d'accidents.

M. Dawes, qui a toujours porté un grand intérêt à la brigade, a été récemment créé commandeur de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, en reconnaissance du soutien constant qu'il a apporté à cette organisation.

PROMOTION AUX C.N.R.

M. R. Hayes, surintendant général du district de Montréal du Canadien National, annonce la promotion de M. James R. Carr, surintendant de la division Allandale, au poste de surintendant de la division Saint-Laurent de la compagnie, avec bureaux à Montréal.

On agrandira le Manoir de Lachine

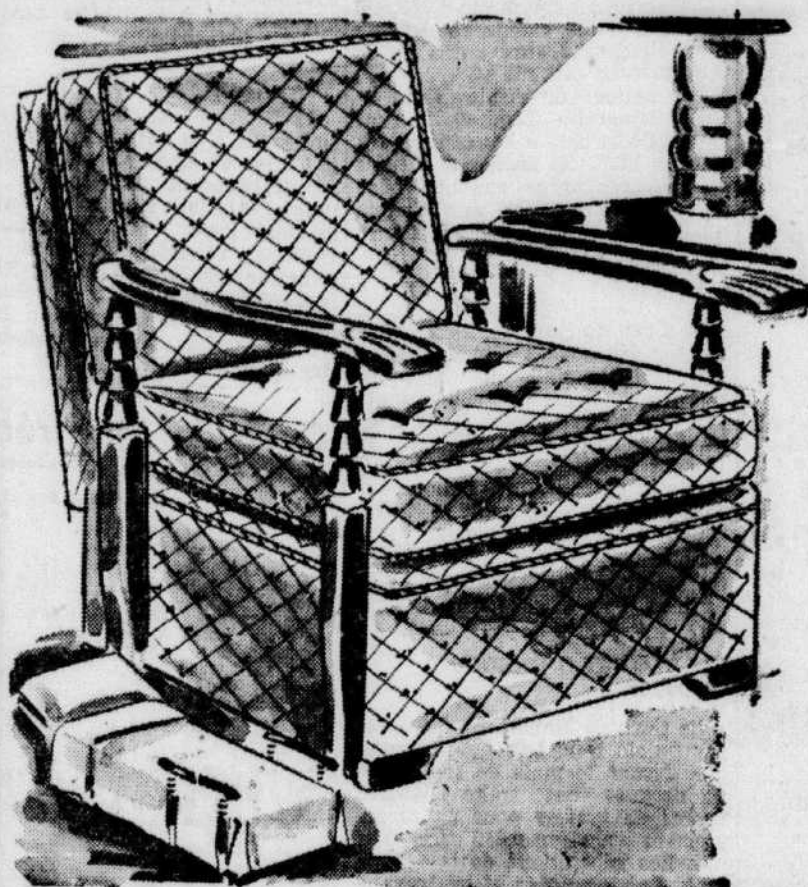
Le Manoir de Lachine, qui loge le musée de cette municipalité, sera agrandi. C'est ce qui a été définitivement décidé hier, au cours d'une assemblée de la Commission métropolitaine de Montréal.

A cet effet, le conseil municipal de Lachine avait récemment autorisé un emprunt de \$25,000 pour payer le coût des travaux. La commission a ratifié cet emprunt hier après-midi.

M. J. Napoléon Langelier, ingénieur attaché à la commission, a soumis un rapport aux commissaires dans lequel il approuve les travaux projetés.

Dans un rapport, M. Ephrem Brisebois, secrétaire-trésorier de la commission, a déclaré de son côté, que l'état des finances de la cité de Lachine permet cet emprunt.

SPECIAUX AU RAYON DE LA LITERIE CHEZ DUPUIS



FAUTEUILS-LITS

- un fauteuil confortable le jour
- un lit supplémentaire la nuit

Voilà le modèle pratique et confortable formant un lit en un tour de main, que DUPUIS vous offre vendredi à prix réduit. Couverture de reps haute qualité dans les teintes variées. Siège et dossier à ressorts. Bois apparent sculpté, fini noyer.

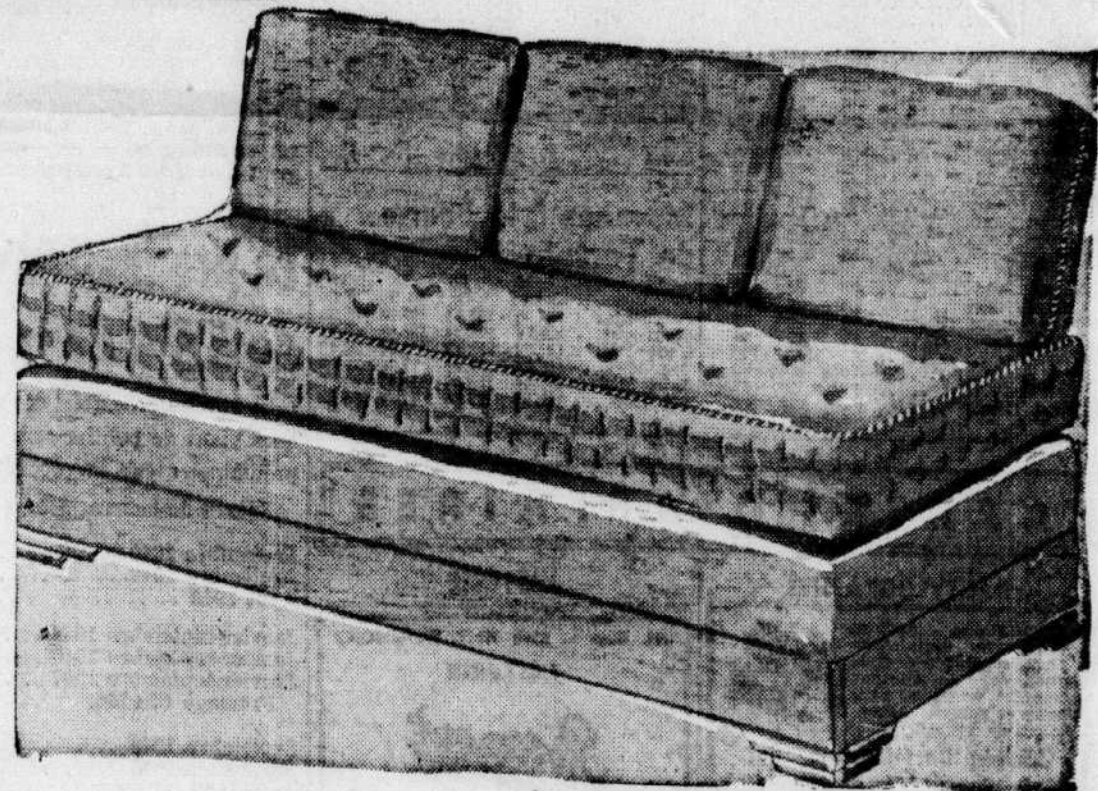
Prix ord. 39.95. SPECIAL DUPUIS VENDREDI . . .

32.95

Modèle à appuis-bras chromés **35.95**

SOLDE... STUDIOS "SIMMONS"

Fameux divans si confortables offerts vendredi à prix réduit chez DUPUIS! Construction supérieure, marque SIMMONS de réputation connue, entièrement à ressorts. Choix de tissus haute qualité dans toutes les nuances que vous aimez.



DUPUIS — quatrième (St-André)

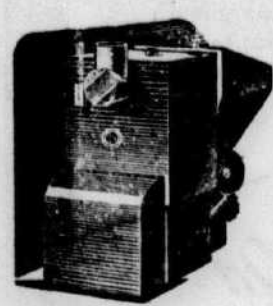
PRIX SPECIAL DUPUIS VENDREDI

54.50

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS président A.J. DUGAL, v.p. et gér. gen.

ENTREPRENEURS!



Mettez-vous au courant dès aujourd'hui au sujet de notre

ANTHRATUBE entièrement automatique

Laissez-nous vous donner les renseignements complets sur ce nouveau et étonnant système de chauffage pour le foyer. Ecrivez ou téléphonez pour de plus amples informations sans obligations de votre part.

Ecrivez ou téléphonez

MA. 7511

Farguhar Robertson



Les principaux marchands de combustibles à Montréal Distributeurs des produits "IRON FIREMAN" pour la province de Québec 614 OUEST, RUE SAINT-JACQUES MA. 7511 1879 - 70e ANNIVERSAIRE - 1949

LA SERIE de CONSERVATION CARLING'S

SI VOUS AVEZ TROUVÉ LA PÊCHE À L'ACHIGAN (AUSSI APPELLE PERCHE NOIRE) PLUTÔT MAIGRE CETTE ANNÉE, C'EST PEUT-ÊTRE QUE D'AUTRES PÊCHEURS SE SONT LANCÉS À L'ATTAQUE AVANT L'OUVERTURE DE LA SAISON AU PRINTEMPS. L'ACHIGAN MALE PROTÉGÉ À CETTE ÉPOQUE, CONTRE LES AUTRES POISSONS, LES OEUFS NOUVELLEMENT PONDUS.



DURANT CETTE PÉRIODE, IL MORD TOUT CE QUI SE PRÉSENTE, Y COMPRIS UN APPÂT SANS INTÉRÊT POUR LUI.



UNE FOIS LE MÂLE DISPARU, LES ENNEMIS COMME LE BROCHET, LE POISSON-CHAT ET AUTRES, PILLENT LES NIDS ET DÉTRUISENT DES MILLIERS D'OEUF.



L'ACHIGAN À GRANDE BOUCHE ET L'ACHIGAN À PETITE BOUCHE ONT TOUS LES DEUX BESOIN DE VOTRE PROTECTION. AUCUN SPORTSMAN D'IGNORER DE CE NOM NE PRENDRA D'ACHIGAN AVANT L'OUVERTURE DE LA SAISON.



Le printemps prochain, pensez à l'importance de respecter les saisons de pêche; en vous conformant aux restrictions, vous contribuerez à l'équilibre de la nature.

Nature Primitive - A VOUS D'EN JOUIR - A VOUS DE LA PROTÉGER

CARLING'S THE CARLING BREWERIES LIMITED WATERLOO, ONTARIO

D521PQ

© 1949 CARLING